

Résister, repenser et reconstruire le Liban : **L'UNIVERSITÉ FACE À LA CRISE**

à l'occasion de la fête patronale de
l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
le 19 mars 2022

À l'amphithéâtre Jean Ducruet s.j.
Campus des sciences et technologies
Mar Roukoz

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j.
Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Résister, repenser et reconstruire le Liban : L'Université face à la crise

À l'occasion de la fête patronale
de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
Le samedi 19 mars 2022

À l'amphithéâtre Jean Ducruet s.j.
Campus des sciences et technologies – Mar Roukoz

Son Excellence Maître Abbas Halabi, ministre de l’Education et de l’Enseignement supérieur,
Monseigneur Joseph Spiteri, Nonce apostolique
Révérend Père Michaël Zammit, provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb,
Mesdames et Messieurs les membres du Haut Conseil de l’USJ, Messieurs et Mesdames les Vice recteurs, les Doyens et Directeurs,
Messieurs et Mesdames les membres du Conseil stratégique, Monsieur Emilio Piriz Directeur de la coopération euro-méditerranéenne à la région Provence Alpes Côte d’Azur, Docteur Christian Makari, président de la Fédération des Associations des Amicales des Anciens Étudiants de l’USJ et présidents et membres des Associations,
Mesdames et Messieurs les Enseignants, les Administratifs et les Étudiants,
Chers Amis,

En ce jour du 19 mars, en la Saint-Joseph et en notre fête patronale la 147^e de l’Université, nous nous tournons vers la figure de Saint Joseph, dont l’année 2021 lui avait été consacrée par sa Sainteté le Pape François et qui s’est terminée le 8 décembre dernier. Dans l’une de ses dernières catéchèses sur

ce Saint préféré, le Pape souligne que Joseph peut être « un soutien, un réconfort et un guide », soulignant également que le nom de Joseph en hébreu signifie « que Dieu augmente, que Dieu fasse grandir », expliquant que ce sens « révèle un aspect essentiel de la personnalité de Joseph de Nazareth », c'est-à-dire « un homme plein de foi en Dieu, en sa providence » et dont les actions « sont dictées par la certitude que Dieu fait croître, augmente et ajoute », épreuve sur épreuve, mais aussi grâce sur grâce¹.

« Ne regarde pas tant les choses que le monde loue, regarde les recoins, regarde les ombres, regarde les périphéries, ce que le monde ne veut pas », voilà ce que nous enseigne Joseph aujourd’hui nous dit le pape François. En ce sens, « il est véritablement un maître de l’essentiel », de la découverte « de ce qui a de la valeur ». « Demandons-lui d’intercéder afin que toute l’Église retrouve cette clairvoyance, cette capacité de discerner et cette capacité d’évaluer l’essentiel ».

C’est un guide parce qu’il a fait du meilleur chemin, celui qui nous prend par la main et qui nous dit : « prends courage, il y a toujours un meilleur chemin ». Pour nous aujourd’hui, il nous montre le chemin de la résistance, de la régénération de la pensée et de la reconstruction, il nous montre l’essentiel. Nous sommes tenus, au vu de notre place et notre rôle d’Université dans le Liban d’hier, d’aujourd’hui de résister, régénérer l’esprit et rebâtir afin que l’Université réponde à la crise ! Jésus le Christ, Verbe de Dieu, pour venir au monde, a choisi la voie des liens sociaux, le chemin de l’histoire : il n’est pas descendu dans le monde magiquement, non. Il a suivi le chemin historique que nous suivons nous tous. Pour Sa Sainteté le pape, Joseph a été l’un des premiers résistants lorsqu’il a dit NON au despote

¹ 17 novembre, Audience générale du pape François, *catéchèse sur Saint Joseph, La Croix 17/11/2021.*

par la force de son silence et décida de faire fuir l'enfant vers l'Égypte, du tyran en place dont le nom était le sanguinaire Hérode. C'est dire non par la force de la parole, même s'il y a un prix à payer. C'est affirmer que notre résistance libanaise porte sur le fait de rejeter celui et ce qui peut casser les liens sociaux entre nous en tant que Libanais.

I. Résister pour retrouver l'espoir !

Résister par la parole et la plume, par le cœur et l'esprit est notre droit et notre devoir car, depuis des années, l'on élève la voix dans cette université et dans d'autres hauts lieux de la pensée libanaise pour que ce pays soit mieux et bien gouverné pour le bien de tous et non pour certains clients que l'on a érigés en face des citoyens ! L'un des effets bénéfiques de cette crise qui a vidé l'État est qu'il est bien difficile pour la classe politique de se faire de nouveaux clients, au moment où ses clients commencent à s'en séparer. Toute crise peut provoquer des ruptures jusqu'à l'effondrement d'un système social et humain qui a été forgé par l'énergie des générations. Ce n'est pas seulement parce qu'il y a une profonde crise qui risque de détruire ce système social et, en l'occurrence, notre système éducatif que nous avons déclaré la résistance, mais c'est du fait qu'il s'agit plutôt d'un danger qui risque de déstabiliser notre enseignement supérieur historique ainsi que les valeurs de probité, d'honnêteté intellectuelle, d'égalité dans la fraternité, de liberté non sans responsabilité, que cet enseignement a toujours cherché à développer et à engrincer dans les cœurs comme dans les esprits. Comme pour l'Homme révolté d'Albert Camus, la résistance commence par une volte-face, une manière d'affirmer son identité dans la rupture². Une vraie résistance est celle qui est fondée sur le volontariat engagé, dans l'affirmation de valeurs

² Cf. Albert Camus, *L'Homme révolté*, Editions Gallimard, 1951.

que nous jugeons essentielles. Ce volontariat consubstantiel à l'engagement résistant est inséparable de la prise de risques personnels. Résister à l'inacceptable, c'est mettre sa vie en jeu, fût-ce dans l'in conscience de la jeunesse ou d'une adolescence à peine achevée.

Devant cela, nous réaffirmons que résister aux assauts qui veulent tuer cette culture, c'est notre droit, sinon notre devoir. Mais je dirais plus, avec le penseur du siècle, Edgard Morin, commentant son engagement dans la résistance : « la vraie résistance c'est résister à tout ce qui va trahir nos idées ».³ C'est maintenir l'intégrité de son esprit et la fidélité à ce que l'on croit. C'est résister à tout ce qui va trahir nos aspirations, nos idées. C'est résister aux courants dominants, qui sont aujourd'hui le déferlement du profit et le retour de formes ancestrales de barbarie, comme on l'a vu dans des guerres bien proches ou loin de nous. Il est vrai que notre résistance n'est pas une, elle a plusieurs visages. Chaque Libanais, chaque Libanaise peut résister à sa façon. Résister face à ces bourreaux que rien n'arrête, plus proches de l'enfer que du ciel. Pour nous dans cette université, par fidélité à ceux qui nous ont précédés et à la mission de former les compétences du futur, nous avons réalisé l'impossible pour continuer malgré l'effondrement de nos moyens financiers et matériels. L'esprit ardent, individuel et communautaire, bravant toutes les restrictions, et tous les soubresauts de la pandémie, a décidé et décide chaque jour d'assurer la résistance intellectuelle de formation de notre jeunesse comme devoir de fidélité. Comment, dans ce sens, ne pas saluer les sacrifices consentis par nos enseignants, nos responsables dirigeants, nos administratifs qui ont donné et donnent de leur énergie cachée pour maintenir la lourde machine en marche et la mission en perpétuel devenir !

³ <https://www.leparisien.fr/societe/edgar-morin-le-courage-c-est-resister-a-tout-ce-qui-va-trahir-nos-idees-18-10-2019-8175330.php>

Résister en élevant toujours la voix pour qu'on sache comment sont sortis et sortent encore des milliards de devises du pays. Résister pour que les sommes confisquées dans les banques et celles dilapidées par les gouvernements d'avant la grande crise et dédiées à l'éducation soient rapidement restituées à leurs destinataires car c'est le niveau de l'enseignement qui fera les frais, si une réponse adéquate n'est pas donnée à temps. Nous ne voulons en aucun cas devenir otages de quiconque pour être aidés.

Résister en demandant que la vérité soit faite sur la double explosion du port de Beyrouth. Pour connaître le nom des responsables et des États impliqués, même si c'est une tâche incommensurable, pour que les familles des victimes puissent accomplir leur deuil et que justice soit faite, pour que le peuple libanais puisse guérir de cet immense trauma.

Résister, cela se fait et s'est fait par la consolidation du lien social, afin de se sentir unis dans la douleur, mais aussi dans chaque action sociale menée par les enseignants, les administratifs et surtout par nos étudiants, pour alléger les souffrances des uns et des autres. À travers nos plateformes, comme l'Opération 7^e jour, l'USJ en mission, le Service d'aide psychologique (SAP) et le Service de la vie étudiante (SVE), ainsi que les initiatives dans les institutions ont montré jusqu'à quel haut degré peut aller l'appui au renforcement du lien social entre libanais, jusqu'à quel point la solidarité volontaire et l'action bénévole apolitique auprès de milliers de personnes peuvent être fécondes et jusqu'à quel degré l'action sociale procure une énergie spirituelle qui nourrit ses acteurs. Qu'une agence internationale de classement des universités, la *Times Higher Education*, choisisse l'USJ pour l'année 2021 comme la meilleure place de travail en Asie (*best workplace of the year*)⁴, au cœur même de la crise

⁴ Communiqué de l'Agence internationale de classement des universités

pandémique et économique, grâce à l'USJ en mission et l'action *Rise to Bloom*, montre que notre résistance sociale et spirituelle n'était pas un mot vide, mais une œuvre humaniste menée dans le concret du quotidien ! Que l'Agence *Clicks Jazairi Awards* qui traite du classement des universités pour leur implication citoyenne classe l'Opération 7^e Jour de chez nous parmi les trois meilleures universités au monde pour son action citoyenne en dehors des frontières de Beyrouth est un signe que notre résistance n'est pas vain, notre objectif étant de renforcer les liens sociaux, les liens familiaux, les liens culturels, les liens sociaux d'amitié et les liens professionnels sans oublier de renforcer les capacités de chaque individu libanais car la fierté du Liban c'est l'individu compétent par ses capacités intellectuelles et surtout citoyennes. Ainsi résister devient un devoir citoyen de participer aux élections législatives et un appel pressant, aux plus anciens parmi nous, mais encore aux plus jeunes, pour exprimer par leur vote aux élections législatives leur refus de la mainmise des mafias sur les pouvoirs de l'Etat. Savez-vous que nos voix sont bel et bien nos armes et qu'elles sont bien plus fortes que toute autre arme ?

Résistons aujourd'hui et demain à l'exode de nos meilleurs cerveaux, de ces 52 pour cent de nos familles décidées à vider le Liban de sa moelle⁵, à cette hémorragie de perdre nos racines et nous-mêmes à travers ces milliers de jeunes et d'adultes qui quittent le pays chaque jour par manque de confiance en l'ordre établi. Résistons, en créant et en imaginant des réseaux économiques qui nous maintiennent sur place en travaillant par exemple pour l'étranger ou en innovant des entreprises qui

Times higher Education Awards Asia 2021: "Saint Joseph University of Beirut, which is based in Lebanon, received the award for Workplace of the Year for its initiatives responding to two crises: the pandemic and the catastrophic explosion in Beirut's port in August 2020". 14 déc. 2021.

⁵ *L'Orient-le-Jour* du 14 février 2022, p. 4.

nous ouvrent sur le monde. Notre résistance sociale se fera entre autres par une organisation non gouvernementale, appelée al Mazeed, une traduction du mot Magis que nous connaissons bien, dont l'USJ vient d'obtenir la reconnaissance officielle par le ministre de l'Intérieur et des Municipalités, grâce à l'aide précieuse de notre ministre de l'Education ! Ce sera une association au service du peuple libanais, de notre peuple qui souffre et pour son bien.

Enfin, faisons nôtre cette parole du poète René Char qui a dit : « la résistance n'est qu'espérance » car, dans la résistance⁶, il y a un acte de foi en soi-même, dans les autres nos semblables et en Dieu, il y a un acte d'amour pour la vie et tout cela nous donne la promesse de gagner le pari et de réussir. C'est cela notre résistance culturelle, humaniste et spirituelle. Résister, c'est maintenir l'intégrité de son esprit et la fidélité à ce que l'on croit, à ce que les gens appellent leurs valeurs. C'est résister à tout ce qui va trahir nos aspirations, nos idées. C'est aussi avoir de la compassion pour les persécutés et les humiliés, qu'il s'agisse des Palestiniens ou des migrants, sans chercher à toujours politiser leur présence parmi nous, présence qu'ils n'ont pas choisie ou voulue.

Résister enfin c'est survivre ! C'est continuer à faire fonctionner une université avec 10 à 15 pour cent de ses moyens normaux des bons jours, c'est en même temps construire avec la communauté des responsables de l'Université et nos conseils un plan de redressement tenant compte de la continuité des difficultés et de l'inertie de la sortie de crise, mais du fait qu'il y a des opportunités d'expansion et de services à ne pas ignorer; c'est faire vivre des valeurs de courage, d'esprit critique, de clairvoyance, d'attention à l'autre, d'être solidaire avec

⁶ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, il s'agit d'un recueil poétique de 237 fragments écrits par l'auteur pendant la Résistance entre 1943 et 1944.

les plus fragiles ; on ne survit pas seul, mais avec les autres consciences pour devenir une communauté de personnes libres et responsables.

II. Repenser : pour quelle cause devrons-nous nous battre aujourd’hui ?

Le temps actuel se caractérise par l’urgence de penser et de repenser notre système politique tel qu’une des célèbres voix du cinéma, Vincent Lindon, commentant l’un de ses films, a bien formulé cette urgence en réaction à l’agir des politiciens : « Les politiques seraient inspirés de moins réagir et de plus réfléchir ». Repenser le pacte social, la formule du vivre-ensemble pour les enracer, c’est un acte qui exige du courage en un moment où loin des condamnations hâties et méprisantes de la révolution libanaise du 17 octobre 2019 qu’elle est guidée par l’étranger, ou bien qu’elle était plus une manifestation de groupes d’organisations non gouvernementales assoiffées d’argent que de partis organisés, soyons quelque peu sérieux et revenons aux fondamentaux de ce que le peuple libanais avait sollicité dans sa marche pacifique. La requête essentielle de la révolution d’octobre était et est toujours la suivante : 1) un système de citoyenneté inclusive tenant compte de la décentralisation c’est-à-dire du respect dû aux régions libanaises et une loi électorale qui tient compte de cette réalité, 2) la fin de la manipulation de nos doctrines religieuses bien nobles pour des fins politiques et confessionnelles c’est-à-dire arrêt du sectarisme, 3) mettre fin à l’allégeance des Libanais aux politiciens pour qu’ils deviennent des clients ou bien la mise à mort du clientélisme et une libération de l’Administration publique de leur tutelle comme ont fait les nations qui se respectent, car les états les plus corrompus sont ceux où les politiciens dictent leur vouloir à l’Administration et nomment ses dirigeants, 4) arrêt des allégeances à l’étranger quel qu’il soit et déclarer cela comme haute trahison 5) moins

de corruption et plus de justice économique et distributive pour tous les Libanais, un accès aux soins de santé et à l'éducation de qualité, ce qui signifie une vraie autonomie de la magistrature et un système d'inspection de tous les rouages de l'Etat par une vraie reddition des comptes du haut de l'échelle jusqu'au plus bas. Tout effort de repenser notre système politique en dehors de ces fondamentaux n'apportera aucune nouveauté et nous fera plonger de plus en plus dans la crise.

Rappelons que notre université n'est pas seulement un institut historique de l'Enseignement Supérieur académique qui a marqué l'histoire du Liban et de la région par sa noble tradition de formation pour l'excellence de la Nation. Bientôt, dans quelques années, nous célébrerons les 150 ans de notre existence et nous le ferons avec fierté et honneur car, depuis notre émergence, nous avons su maintenir et développer notre position comme poste d'excellence. Tous nos anciens au Liban et de par le monde portent et porteront haut à ce moment de l'histoire le nom de leur *Alma Mater*. Toutefois, l'USJ fut, demeure et restera un pôle d'excellence et de réflexion au service de la personne humaine. Nous sommes avant tout une Université, c'est-à-dire nous constituons, en un lieu donné, une communauté qui, en dépit de ses pluralités humaines, observe respectueusement la maxime d'Aristote : "le fondement de l'unité c'est la diversité"⁷. Nous savons combien la philosophie d'Aristote a imprimé la philosophie des arabes et des musulmans d'une manière générale et combien il est essentiel d'y revenir dans un moment de calme de travail commun de l'esprit. L'argument consiste « à soutenir que la cité est une sorte de *multiplicité* ($\piληθος$ $\gammaαρ$ $\tauι$) du fait qu'elle se trouve composée d'hommes qui diffèrent spécifiquement ($ειδει$ $διαφερόντων$), et non pas d'individus semblables ($εξ$ $ομοίων$), ces individus se trouvant

⁷ *Politiques*, II, 2, 1261 a 10b 9 ;

par ailleurs les uns par rapport aux autres dans un rapport de réciprocité puisqu'ils sont des gens libres et égaux (ἐλευθέροις καὶ ἴσοις) »⁸. C'est bien pourquoi en prenant position pour les fondamentaux que je viens de citer, nous associons cela à une pensée humaniste engagée par sa foi en Dieu et sa confiance dans le prochain. Cette pensée voit l'Université tel un espace d'épanouissement de la personne humaine, de toute personne humaine qui vient nous demander le partage du savoir. L'homme que nous formons et que nous continuerons à former est un esprit ouvert, confiant en soi, en sa personnalité et compétences, mais également conscient de son appartenance au peuple d'un pays dont l'unité et la cohérence sont garanties par un État de droit lui-même régi par une Constitution et des Lois. Comme il nous importe de construire l'homme Libanais, comme individu libre et responsable dans le deuxième centenaire du Grand Liban. L'unité du peuple libanais demeure notre souci premier depuis les origines, en œuvrant à donner aux collectivités locales la part raisonnable et souhaitable dans le cadre d'un modèle de décentralisation administrative et politique à construire. Ce n'est pas un projet de recherche scientifique de plus de la part de l'USJ que d'œuvrer aujourd'hui, avec des municipalités libanaises sur leur structuration administrative et l'établissement d'indicateurs de bonne gestion, mais un projet pionnier et concret, en plus d'autres projets, pour bâtir le Liban de demain. Sur les bancs de notre université, la jeunesse libanaise a appris à se connaître non sans problèmes et non sans défis de constituer une communauté. Nos jeunes étudiants ont su, tout au long de leurs années d'études, nouer des relations professionnelles, amicales et affectives qui jouent une part non négligeable dans l'apprentissage et la consolidation du vivre-ensemble libanais.

⁸ Jean-Marc Narbonne, Le problème de l'unité dans la cité : Platon, Aristote, Proclus, in Annuaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, 127-128, 2018-2019, paragraphe 6.

C'est pour affirmer que dans n'importe quelle forme de pouvoir ou de système politique à penser ou à repenser pour le deuxième centenaire du Grand Liban, nous ne pouvons faire aucunement l'économie de telles propositions fondamentales pour l'avenir du Liban !

L'USJ a porté ce Liban-là sur les fonts baptismaux, et non un autre. Si le premier commandement dit bien que vous n'aurez d'autre Dieu que le Seigneur Dieu, le 1^{er} premier commandement de notre existence politique, aujourd'hui et demain, est le suivant : vous Libanais vous n'aurez d'autre nation que la Nation libanaise, c'est pourquoi, vous avez à consolider son assise sociale et à penser sinon repenser le lien politique et social d'appartenance à votre Nation en tenant compte de ces réformes fondamentales à faire. Dans ce sens, nous sommes fiers d'avoir su initier, dès le début, nos étudiantes et nos étudiants à l'esprit de citoyenneté. Nous leur avons transmis que l'homme libre s'honore d'une citoyenneté fondée sur la Loi. Nous leur avons toujours transmis l'enseignement de l'alternance au pouvoir que le citoyen est un homme libre qui accepte de gouverner aujourd'hui et d'être gouverné demain. Vivre dans un État de droit c'est aussi accepter d'obéir à ses lois qu'il faudra reformuler pour plus de justice et de bien-être pour chaque Libanais. Vivre dans un État de droit c'est participer activement, et de manière contradictoire, à la lutte démocratique pour le pouvoir. Il est vrai que l'esprit sectaire et confessionnel, au double niveau de la société et de la politique, mais bien plus esprit entretenu par les politiciens, freine terriblement les avancées de l'État civil de droit, car il privilégie le particulier et le sectaire au lieu de s'aligner sur la souveraineté de la Loi ; mais cet État de droit, au vu des revendications sectaires qui se sont transformées en groupes armés, paraît plus que jamais une exigence de la pérennité de l'exception nationale libanaise. Nous n'avons cessé de promouvoir l'esprit politique dans notre

université, loin des luttes partisanes de forces dont l'action ne doit pas perturber la sérénité du climat de nos institutions. Il est à noter que de nos jours, par contre, « du fait des avantages que l'on retire des biens publics et du pouvoir, les gens veulent gouverner continuellement, comme si, cela était toujours un gage de santé pour ceux qui gouvernent, si maladifs soient-ils ». Ce n'est pas ma plume qui le dit, mais c'est encore une fois Aristote (donc il faut charger Aristote) dans son livre sur la cité. Il termine sa phrase en disant : « c'est peut-être cela qui fait qu'on n'a cessé de se ruer sur les magistratures ». Puis il ajoute : « Il est donc manifeste que toutes les constitutions qui visent l'avantage commun se trouvent être des formes droites selon le juste au sens absolu, celles, au contraire, qui ne visent que le seul intérêt des gouvernants sont défectueuses, c'est-à-dire qu'elles sont des déviations des constitutions droites. Elles sont, en effet, despotes, or la cité est une communauté d'hommes libres »⁹. Cela signifie que les constitutions et les lois peuvent être déviées de leur vrai sens pour satisfaire aux intérêts les plus particuliers. Qui aurait dit qu'Aristote le philosophe soit devenu un prophète et un visionnaire de ce que sont devenues la Constitution et la gouvernance au Liban, dont l'interprétation et même souvent le contenu de certaines législations comme la loi électorale sont imposés pour le vouloir du gouvernant et pour son intérêt. Bien des spécialistes dans le domaine ont déjà pointé le doigt sur les défaillances et ont apporté beaucoup d'idées afin d'ajuster la marche des institutions¹⁰.

⁹ Aristote, les Politiques, Livre I.

¹⁰ Dr Issam Sleimane, Geneva International Conference 2021, Moderation Pact, to build State and Nation in Lebanon, Beirut 2021, cf. Arabic segment p. 40.

III. Rebâtir pour consolider le Liban de demain

Quoi rebâtir ? Plutôt quoi ne pas rebâtir puisque même la ville de Beyrouth fut partiellement détruite et notre université et hôpital n'en ont pas échappé. Signe de la volonté et décision de construire, nous avons réussi à terminer les travaux de restauration de notre Bibliothèque orientale, fondée en 1875 avec l'Université, ce 14 mars 2022, fortement endommagée par l'explosion et en travaux depuis cette date-là. C'est grâce à une alliance de trois donateurs, l'Œuvre d'Orient, Aliph (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit) et Qatar Foundation réunissant un fonds de plus de 500.000 usd que la Bibliothèque, riche de ses 250.000 ouvrages spécialisés, ses 4500 manuscrits, sa photothèque de 300.000 diapositives dont certaines reviennent au XIX^e siècle, ses collections légendaires et sa cartothèque de 5000 pièces, anciennes et nouvelles, a repris ses couleurs et est mise de nouveau au service de son lectorat. Rebâtir ce monument du patrimoine culturel et intellectuel libanais et moyen oriental était un devoir moral vis-à-vis de la génération des jésuites qui l'ont fondé et entretenu, mais encore un signe de résistance intellectuelle de ne pas laisser tomber un tel outil si important pour les spécialistes du Liban et de l'Orient. Ce devoir de reconstruction fut honoré pour un autre bâtiment de l'Université, le Musée de la Préhistoire libanaise, un joyau bien original dans le concert des musées du Liban. Je ne peux évoquer ces reconstructions causées par l'explosion du port de Beyrouth, sans évoquer une nouvelle construction qui devra incessamment intervenir sur l'un des plus importants terrains encore inoccupés de l'Université au cœur-même de Beyrouth. Le 25 février passé, la première pierre de fondation de BEMA, le musée de l'art contemporain et moderne de Beyrouth, fut posée par le premier ministre lors d'une cérémonie qui a réuni les amants de la peinture libanaise. Ce musée accueillera principalement la riche

collection de 3000 pièces du ministère libanais de la culture, restaurées et rajeunies par les ONG Apeal et Bema grâce à un fond de la république d'Allemagne. Durant la cérémonie, je me demandais si c'était le moment de lancer un tel projet grandiose au moment où tant de Libanais et de Libanaises ploient sous le fardeau de la crise. En fait, ma réponse était que ce n'était pas sûr que les fonds dédiés à la construction du Musée allaient être orientés vers autre chose et que l'annonce de la construction du Musée était comme un symbole de renaissance du Liban des Arts, de la culture humaniste résistante et de la créativité, des valeurs qui ont contribué à faire l'âme libanaise à travers les âges et que l'USJ a toujours défendues. Il est évident que ces projets, même portant un sens de résistance culturelle, demeurent limités au vu de la nécessité de reconstruire un autre domaine bien plus stratégique, celui de l'éducation scolaire, technique et universitaire.

Reconstruire le système éducatif libanais dans son ensemble est l'une des tâches que les universités, toutes ensemble, avec le ministère de l'Education et de l'Enseignement supérieur doivent assumer avec courage; le problème se décline dans les termes suivants : 1) la crise de l'Ecole est bien antécédente à la crise financière et même pandémique actuelle, dans la mesure où les revendications du corps enseignant n'ont fait que perturber fortement la marque de ces établissements et non des moindres. 2) les derniers résultats suite aux tests internationaux de TIMSS, PIRLS et PISA ont montré que les élèves libanais au début et en fin du cycle complémentaire n'étaient pas aujourd'hui au niveau international et même se sont classés en queue du peloton des pays arabes en science et mathématique, après qu'ils étaient parmi les premiers dans les années 1980. 3) L'enseignement scolaire n'attire plus les meilleurs pour l'enseignement, comme autrefois, au vu des bas salaires offerts et de même au vu des charges de travail et de l'image du maître enseignant qui ne

cesse de se dégrader. 4) Les îlots de l'excellence académique que représentent les meilleurs établissements commencent à subir les effets destructeurs de la crise actuelle, la pandémie n'ayant pas aidé des générations d'élèves à avoir le niveau requis de plus, la crise économique ayant privé les écoles des budgets nécessaires pour fonctionner correctement. Du côté de l'enseignement universitaire, la situation approche de la catastrophe, 1) d'une part la multiplication des établissements universitaires à valeur marchande et les scandales répétés des diplômes soi-disant vendus ou traficotés laisse un voile de laisser-aller sur l'ensemble du système universitaire libanais, 2) la dollarisation de la vie économique libanaise exige de l'établissement universitaire des montants importants afin d'assurer un fonctionnement *a minima* de l'institution universitaire, surtout que presque 72 pour cent du coût des dépenses générales sont payés en devises, 3) les promesses d'aide aux bourses d'étudiants, après deux années 2020 et 2021 qui ont drainé des fonds assez importants, sont restées de bonnes intentions non tenues, les quelques fonds pour les retraites et les bourses d'étudiants étant bloqués dans les banques, 4) comme les meilleurs détenteurs du diplôme du bac nous quittent surtout pour les universités françaises qui pratiquent une politique attractive bien forte à leur égard et comme ceux qui rejoignent l'Université au Liban ont subi les désavantages des dérèglements causés par la pandémie et par la crise financière et ses effets, c'est le niveau des études universitaires qui se trouve malmené et mis en défi de former comme hier des diplômés qui font la fierté du Liban, 5) les réductions des scolarités de l'ordre de 85 pour cent de leurs montants réels habituels et par conséquent la baisse des budgets affectés à la recherche scientifique, aux honoraires et aux différentes dépenses nécessaires pour la marche de l'institution comme le carburant, l'informatique, les abonnements aux documents électroniques, les bourses pour étudiants mettent

l'université sous une pression bien difficile à gérer et devant l'acuité de la crise traduite, au niveau de l'université, par le départ parfois massif des enseignants, des chercheurs et des agents spécialisés.

Devant cette situation quelles sont les solutions et quel plan de redressement devra-t-on formuler afin d'assurer la relève ? Des états généraux de consultation nationale ont été organisés au courant de mois de février pour l'éducation scolaire et pour l'enseignement universitaire afin de porter un diagnostic et présenter des solutions à moyen et long terme. Pour le niveau universitaire qui nous intéresse directement qu'en est-il sorti ? Je pourrais résumer les idées en trois temps : 1) le premier concerne la gouvernance académique et administrative de chacune des 50 universités privées reconnues par l'État libanais ; cette gouvernance devra être menée selon les règles les plus exigeantes de l'Assurance qualité internationale et locale, en commençant par la nécessité de créer pour chaque université un haut conseil ou Board of Trustees de personnalités externes à l'Université et de même une unité d'Assurance qualité interne afin de contrôler et d'évaluer la marche de l'Université. 2) Il est nécessaire de restructurer au parlement la gouvernance de la Direction officielle de l'Enseignement universitaire au ministère de l'Education en associant les universités à cela et lui donner les ressources humaines compétentes propres pour satisfaire aux besoins des universités, exprimant notre gratitude à Monsieur le ministre pour tout l'effort fait pour en terminer avec les dossiers dormants, certains depuis plusieurs années. 3) Mettre fin, d'une manière tranchée, à un rapprochement entre les universités dites nationales et historiques d'utilité publique dont l'Université Libanaise, qui ont fait et font la fierté de l'enseignement supérieur dans notre pays en diplômant des centaines de milliers d'Alumni, et les universités qualifiées de boutiques marchandes qui multiplient les mauvais exemples sans qu'il y ait de réelles

sanctions à leur égard. Si une évaluation de la qualité des universités doit être faite tel que c'est proposé récemment par le groupe d'étude et de proposition de l'Unesco qu'elle le soit à condition que ce soit fait par une agence complètement neutre et libre et que les résultats soient portés devant le public libanais, arabe et international. Dans ce sens, il est aujourd'hui bien normal, et après l'expérience malheureuse d'autorisation des programmes imposée par la loi 285/14, de libérer les universités historiques et ayant des accréditations internationales reconnues de cette contrainte et elles sont bien connues, comme c'est pour l'Université libanaise. Il suffit simplement d'en informer le Conseil de l'Enseignement supérieur et de remettre une évaluation de ces programmes de trois ou cinq ans au dit Conseil. 4) Il est urgent de porter assistance aux universités surtout celles qui ne comptent que sur leurs fonds propres et sur les scolarités payées par les étudiants et il est plus qu'urgent de libérer les fonds déposés par les universités et par les parents dans les banques libanaises dans le cadre de ce qu'on appelle le dollar des étudiants afin que les universités puissent en profiter au moins partiellement afin d'aider les étudiants à continuer leurs études et l'Université à honorer ses exigences vis-à-vis de ses ressources humaines et des instances internationales. Enfin nous avons tenu les Etats généraux et le tour maintenant c'est aux États et organismes d'être généreux pour débloquer des fonds pour redonner à l'Université et à ses partenaires un espoir de sortie de crise et rebâtir ce qui a été endommagé et détruit !

Dans ce contexte et comme le plan de sauvetage de notre économie et de l'homme libanais tarde à venir, il nous faut regarder de près les opportunités qui peuvent s'offrir à nous dans le cadre d'une diversification de nos engagements. En parlant de reconstruction, comment ne pas faire aboutir la revendication légitime de la législation propre à la magistrature et à la justice libanaise pour les libérer définitivement de la

dictature et de la corruption de la classe politique libanaise, associée à ses partenaires dans les domaines économique financier et médiatique ! Notre Faculté de droit et des sciences politiques a multiplié les séminaires et la réflexion sur cette problématique qui est au cœur de la renaissance de l'État du Grand Liban du deuxième centenaire ! Ses conclusions, par la voix de son Doyen, sont claires et directes : l'impératif de justice pour tous, y compris à l'encontre de la classe politique, est nécessaire ; or il s'est étiolé et presque disparu comme si un pays peut exister et prospérer sans l'impératif qu'une justice soit faite à l'égard de celui qui la transgresse !¹¹ De même cette justice, même si des juges intègres et indépendants existent, est structurée par des personnes qui sont à la solde de telle ou telle partie politique, ce qui fait qu'elle n'a pas les mains libres pour s'activer et prononcer ses jugements ! Une justice sans indépendance et impartialité, sans pouvoir libre de poursuivre le meurtrier et le coupable, devient insignifiante et donne libre cours à l'impunité. Ceux qui croient dans cette indépendance et veulent combattre l'impunité ont déposé un projet de loi au parlement qui n'arrive pas à voir le jour sous le prétexte que cette loi n'a pas atteint la maturité requise. Qui n'a pas atteint la maturité, la loi ou bien la classe politique ? Or la révolution du 17 octobre est consciente qu'il est urgent aujourd'hui d'établir un Etat de droit pour lutter contre les conflits d'intérêts, la corruption et la complicité de caste nouée entre politiciens, miliciens, banquiers, médias et un certain pouvoir judiciaire. Une justice rebâtie est la pièce maîtresse de l'installation de cet État de Droit pour le bien du peuple libanais.

En parlant de la Justice, disons un mot sur l'Administration publique dont nous avons bien parlé auparavant de ce pupitre.

¹¹ Papier présenté à la rencontre avec le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Vatican, Mgr Gallagher, le 1^{er} février 2022.

Elle aussi exige de nous tout un travail de restauration au vu de l'état de déliquescence où elle est arrivée, la pandémie l'ayant menacée de mort. Je voudrais saluer dans ce contexte tout le travail de conscientisation, mené par l'Observatoire de la fonction publique et de la bonne gouvernance, dont le but est de contribuer à cette renaissance espérée et souhaitée de l'Administration libanaise de l'Etat. Une autre action plus directe et bien appréciable est menée par le groupe IMPACT USJ (Inter Ministerial Platform for Assessment Coordination and Tracking) en collaboration avec le Coordinateur des Nations Unies à Beyrouth, le Directeur de la Banque Mondiale, l'Ambassade du Royaume Uni, l'Inspection Centrale, et les ministres des Affaires sociales et de la Santé. L'un des objectifs d'IMAPCT appuyé par la ONG SIREN est, parmi d'autres, d'initier nos jeunes étudiants à une intégration au secteur public. Notre contribution à l'édification de cette œuvre magistrale de la reconstruction de l'Administration publique, je voudrais qu'elle soit systématique, éthiquement perceptible car, dans le travail de l'Administration, il y a une part de sacerdoce qui fut bien honoré dans le temps et qu'il faudra aujourd'hui rétablir et renforcer avec des moines de l'Administration du XXI^e siècle.

Reste à dire un mot sur un monument à rebâtir, celui du système de santé libanais qui fonctionne non sans difficulté, au vu de la « dollarisation » au moins en partie des traitements médicaux et la faillite des agences publiques d'assurances, laissant en marge des centaines de milliers de personnes sans couverture sociale. C'est dans ce contexte que notre hôpital universitaire l'Hôtel-Dieu de France célèbre son premier centenaire durant une année de 13 mois qui commence le 2 mai 2022, en mémoire de la date de la pose de la première pierre par le général français Gouraud le 2 mai 1922, et se termine le 27 mai 2023, pour magnifier la date de son inauguration par le Général Weygand le 27 mai 1923. Divers événements sociaux, académiques, médicaux et

scientifiques sont déjà programmés. Nous ne doutons pas que les diverses équipes administratives, soignantes et médicales de l'HDF qui accueille quelques 20 pour cent des patients libanais et non libanais sauront comment participer à l'œuvre de reconstruction de ce domaine vital, appelé autrefois l'Hôpital du Proche-Orient. C'est pour le recteur une opportunité de formuler une pensée pieuse à l'égard des centaines de jésuites, de religieuses, d'administratifs, de médecins, d'infirmières et de soignants qui se sont dévoués au service de l'Hôpital et ont fait sa renommée ; une autre pensée d'éloges et de reconnaissance aux équipes actuelles, les héros des crises, traitant des milliers de blessés de la contestation, de l'explosion du port de Beyrouth et de la pandémie du coronavirus.

Conclusion (s) :

a. Résister, tenir tête, repenser par la réflexion individuelle et l'intelligence collective, mais aussi repanser les plaies et les blessures psychologiques et réelles régénérer et rebâtir pour habiter sa maison libanaise dans le bonheur, voici trois ou quatre termes nécessairement inséparables pour la renaissance de nos institutions et de notre Etat. Toute échéance pour renouveler la représentation concourt pour rénover notre vision de vivre-ensemble. Dans un des monuments des lettres grecques, L'Histoire de la guerre du Péloponèse, Thucydide fait dire à Périclès : « Nous sommes en effet les seuls à penser qu'un homme ne se mêlant pas de politique mérite de passer, non pour un citoyen paisible, mais pour un citoyen inutile. Nous intervenons tous personnellement dans le gouvernement de la cité au moins par notre vote ou même en présentant à propos nos suggestions. ». Les paroles de Périclès demeurent les nôtres. Encore une fois, j'exhorté nos jeunes à s'impliquer dans la vie publique, non à titre de groupes identitaires ou sectaires mais à titre d'individus citoyens partageant des convictions communes

avec d'autres. N'acceptez pas qu'on pense pour vous. Rejetez toute logique totalitaire. Refusez, au nom de votre dignité, toute emprise liberticide. Mais surtout, méfiez-vous de toute idéologie qui n'a aucun fondement humaniste. Elle ouvre la porte au clientélisme et au suivisme. Elle est l'ennemie de la liberté humaine, c'est pourquoi elle est capable de pervertir n'importe quel domaine. L'USJ a pris un soin particulier, grâce à la Faculté de droit et des sciences politiques, de publier un numéro 93 spécial de la revue Travaux et Jours sur la loi électorale en question, ses faiblesses, ses défauts et ses insuffisances, pour dire que nous sommes conscients de ses limites. Mais cela ne nous empêche pas d'assumer notre droit de vote en fonction de notre conscience nationale qui veut l'existence de notre pays tel que nous l'avons voulu depuis 1920. Voter fait partie intégrante des devoirs du citoyen à tel point que certains pays, comme la Belgique et l'Australie, imposent une amende à ceux qui ne participent pas au suffrage universel. Dans ce cadre comment ne pas apprécier le rôle assumé par la Diaspora libanaise, rôle économique en venant en aide au Liban géographique, mais aussi rôle politique cherchant à hisser le Liban au rang des nations modernes et démocratiques qui assurent le bien-être de leurs peuples et protègent leur dignité de l'humiliation !

b. C'est afin de mieux consolider notre position d'Université au Liban et pour le Liban, lui donner les moyens de résister et de continuer sa mission que l'USJ s'est récemment dotée avec l'appui de la Compagnie de Jésus, d'un Haut Conseil ou bien dans le jargon américain d'un Board of Trustees avec un pouvoir délibératif, faisant partie de l'Université et de sa gouvernance, afin qu'il assume le rôle d'appui, d'accompagnement, d'audit et de décision dans certains domaines, surtout moral, administratif, financier et économique. Je peux dire que la machine est lancée, le choix des douze est fait, une première réunion a eu lieu et un président du Board ainsi qu'un bureau de président, de vice-

président et de secrétaire général sont en train d'être choisis pour que ce Haut Conseil devienne un facteur important dans la marche de l'Université.

c. Oui, notre université est animée par la Compagnie de Jésus, c'est-à-dire par la pédagogie ignacienne, inspirée par une vision chrétienne du monde et de l'homme. Mais cette vision est loin d'être traditionnaliste ou simplement livresque. Elle recèle une dynamique d'évolution permanente. Sa valeur adaptative apparaît clairement aujourd'hui avec la révolution technologique que nous vivons. Les robots, les data sciences et l'Intelligence Artificielle peuvent grandement nous assister dans la vie courante mais aussi en pédagogie. L'USJ a résolument choisi la voie du progrès technologique par de nouveaux programmes basés sur le numérique en dépit de la ruine de notre pays. Toute technologie comporte des risques de dérapage. S'il y a un domaine où l'Intelligence Artificielle peut assister la personne humaine c'est certainement en médecine et dans les disciplines socio-médicales et encore dans les sciences économiques et de gestion. S'il y a un domaine où l'Intelligence Artificielle comporte des risques pour l'homme, c'est certainement dans le domaine de la surveillance policière des populations. Il appartiendra aux jeunes générations de demeurer politiquement vigilantes face à toute dérive menaçant les libertés. Toutefois nous sommes bien contents qu'une société internationale comme la CMA CGM bien présente à Beyrouth ait été choisie pour gérer le mouvement du fret au port de Beyrouth et qu'elle ait projeté de mettre en œuvre une e-governance de ce port afin de lui redonner ses heures de gloire et ainsi élaborer un modèle valable pour l'ensemble de l'administration libanaise.

Chers Amis, Mesdames, Messieurs,

Sans les villes de Beyrouth et du Caire, et leur dynamisme au XIX^e siècle, sans la naissance de l’Université Saint-Joseph de Beyrouth et l’American University of Beirut, la Nahda arabe n’aurait pas pu produire ses effets les plus heureux, dont le savoir pour tous, l’état moderne et la citoyenneté pour tous. Nous avons joué un rôle de premier plan dans cette Nahda qui a su produire un homme nouveau qui, à défaut de changer la société en profondeur, a su s’imposer à elle. J’en appelle à notre jeunesse d’entreprendre une nouvelle Nahda, une authentique révolution culturelle qui libérerait l’individu du grégorianisme traditionnel et en ferait un sujet fier de sa citoyenneté et un bâtisseur de sa communauté nationale dans ses différentes variantes. Discours utopique oui, mais pas imaginaire ! Et qui aurait dit que la vie des nations puisse se réaliser sans des rêves. Le Liban des citoyens égaux et frères protégés par la même loi est notre projet de demain.

En conclusion, je me tourne encore une fois vers nos jeunes, ceux de l’Université mais encore ceux du pays et aussi aux adultes, je dirais : méfiez-vous du discours totalitaire. En apparence, il paraît rassurant. Quelqu’un s’occupe de satisfaire vos besoins avant même que vous ne les ayez exprimés. Fuyez le populisme. Ce n’est même pas une idéologie. C’est un piège diabolique qui vous empêche d’être vous-même. Préservons le Liban et son identité enracinée dans la terre du Liban comme le cèdre millénaire. C’est sur cette terre que les jésuites qui célèbrent le 500^e anniversaire de la blessure d’amour de Saint Ignace ont choisi de s’y installer afin de donner à cette terre des martyrs comme notre Ancien diplômé de l’Université le père Nicholas Kluiters dont la cause de sainteté vient d’être ouverte à Beyrouth et au Vatican. Chers jeunes, le pays tout entier voit en vous l’espoir du lendemain. Le pays tout entier voit en vous l’espoir du lendemain. Le Liban de demain c’est

vous. Ne le bradez pas pour le compte d'intérêts extérieurs ou par concupiscence du pouvoir. Nous vous avons transmis ce que nous avons reçu. Sachez en faire bon usage pour le bien commun de tous.

Chers Amis, la crise nous met mal à l'aise, plonge beaucoup de personnes dans la peur, étouffe nos énergies, nous fait perdre confiance surtout en nos responsables politiques incapables de trouver les bonnes solutions ou bien s'ils en trouvent c'est pour se prévaloir devant les autres. En cette année 2022, la 147^e de l'existence de l'USJ, trois années avant la 150^e, nous regardons l'USJ comme une force académique et sociale d'avenir pour contribuer à la reconstruction de notre pays et d'espérance que ce Liban est appelé plus que d'autres pays à vivre et à traduire dans les faits les valeurs de convivialité, de liberté responsable, de démocratie, de respect de l'État et de ses lois, de justice pour chacune et chacun, de la foi en Dieu et dans nos capacités créatrices. Je termine cette allocution par un double témoignage : le premier celui de Mgr Pascal Gollnisch directeur général de *l'Œuvre d'Orient* : « l'USJ est l'une des plus importantes du Liban, sinon du Moyen-Orient ; par ses étudiants et ses anciens étudiants, ses enseignants, elle est un moteur essentiel pour la vie libanaise, économique, culturelle et inter religieuse. Tout simplement, comme elle a été durement touchée par l'explosion du port de Beyrouth et par les crises successives, elle mérite d'être aidée pour qu'elle reste l'USJ »¹². Le second est celui du grand journaliste et penseur Georges Naccache qui a dit : « C'est là, à l'USJ, que furent formés les quelques centaines d'hommes - de juristes, de savants, d'ingénieurs et de médecins - qui devaient, en trois générations, refaire du Liban un État et une Nation... Chaque fois que se fonde un hôpital ou que se bâtit un

¹² Mgr Pascal Gollnisch, témoignage vidéo à l'occasion de l'inauguration des travaux de réhabilitation de la Bibliothèque orientale le 14 mars 2022.

pont, chaque fois que, par la réalisation d'une œuvre nouvelle, il y a, quelque part au Liban, un peu plus de charité, de justice et de bien-être, c'est vers cette maison que notre pensée se reporte et que va notre première gratitude, l'USJ... »¹³

¹³ Georges Naccache, *Editorial de L'Orient*. Beyrouth, 30 avril 1950

كلمة البروفسور سليم داًش اليسوعي
رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت



جامعة القديس يوسف في بيروت

المقاومة وتجديد الفكر وإعادة بناء لبنان : الجامعة في مواجهة الأزمة

لمناسبة عيد شفيع جامعة القديس يوسف في بيروت
يوم السبت الواقع فيه
١٩ آذار (مارس) ٢٢

في مدرج جان دوكريه اليسوعي
حرم العلوم والتكنولوجيا
مار روكيز

كلمة البروفسور سليم دكاش اليسوعي

رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت

**المقاومة وتجديد الفكر وإعادة بناء لبنان :
الجامعة في مواجهة الأزمة**

لمناسبة عيد شفيع جامعة القديس يوسف في بيروت

يوم السبت الواقع فيه ١٩ آذار (مارس) ٢٠٢٢

في مدرج جان دوكريه اليسوعي
حرم العلوم والتكنولوجيا - مار روكز

معالی الوزیر عباس الحلبي، وزیر التربیة والتعلیم العالی،
سیادة المطران وسعادة السفیر البابوي المونسینیور جوزیف سبیتیری Joseph Spiteri،
حضرۃ الأب میخائیل زمیط، الرئیس الإقليمی للرهبنة الیسووعیة فی الشرق الأدنی والمغرب،
حضرۃ السید رئیس المجلس الأعلى لجامعة القدیس یوسف وأعضاء المجلس،
حضرات السادة والسيدات نواب رئیس الجامعة، والعمداء، والمديرين،
حضرات السادة والسيدات أعضاء المجلس الاستراتیجي،
حضرۃ السید إمیلیو بیریز Emilio Piriz، مدیر التعاون بین اوروبا وحوض البحر
الأبيض المتوسط فی مقاطعة «الألب» فی ساحل Côte d'Azur،
حضرۃ الدكتور کریستیان مکاری، رئیس إتحاد رابطات قدامی خریجي طلاب جامعة
القدیس یوسف فی بيروت، حضرات رؤساء وأعضاء الرابطات،
حضرات السادة والسيدات المعلّمين، والإدارييں والطلاب،
أصدقاءنا الأعزاء،

في هذا اليوم من التاسع عشر من آذار (مارس)، في عيد القديس یوسف شفيع جامعتنا،
نَتَّجه نحو شخصية القديس یوسف الذي كرس له قداسة البابا فرنسيس العام ٢٠٢١ وقد
انتهى في الثامن من كانون الأول (ديسمبر) الماضي. في إحدى تعاليمه الأخيرة عن هذا
القديس المفضل، يُشير البابا إلى أنَّ یوسف يمكنه أن يكون «دعماً وتعزية ومرشدًا»، مشيرًا
أيضاً إلى أنَّ اسم یوسف باللغة العبرية يعني «الله يوجد ويفيض»، «الله ینمی»، موضحاً
أنَّ هذا المعنى يكشف عن جانب أساسي في شخصية «یوسف الناصري»، أي أنه «رجل

ممتنئ بالإيمان بالله وبعنتيته»، وأعماله «يُمليها اليقين بأنَّ الله ينْمِي، ويَجُود بفِيْض»^١.
المحنة تلو المحنة وكذلك النعمة تلو النِّعمة.^١

«لا تنظروا كثيراً إلى الأمور التي يبجلها العالم، انظروا إلى الزوايا، انظروا إلى الظلل وما يُحيط بكم، إلى ما لا يُبغيه العالم»، هذا ما يعلّمنا إِيَّاه يوسف اليوم، كما يقول البابا فرنسيس. إنطلاقاً من هذا المعنى، «إِنَّه حَقّاً مُعْلِمٌ، يَعْلَمُنَا مَا هُوَ جَوْهْرِيُّ وَأَسَاسِيٌّ»، إنَّه مُعْلِم اكتشاف «ما له قيمة». فلنطلب شفاعته حتَّى تجد الكنيسة كلَّها تلك البصيرة، تلك القدرة على التمييز وتلك القدرة على تقدير ما هو أساسِي.

إنَّه مرشد لأنَّه اتَّخذ أَفْضَل طَرِيقَ، إنَّه الشَّخْصُ الَّذِي يَأْخُذُنَا بِيَدِنَا وَيَقُولُ لَنَا : «تَشَجَّعُوا، هُنَاكَ دَائِمًا طَرِيقٌ أَفْضَلُ». بِالنِّسْبَةِ إِلَيْنَا الْيَوْمَ، هُوَ يَدِلُّنَا عَلَى طَرِيقِ الْمُقاوَمَةِ، وَتَجَدِيدِ الْفَكْرِ وَإِعْدَادِ الْبَنَاءِ، إِنَّه يَرِينَا مَا هُوَ أَسَاسِيٌّ. نَحْنُ مَطَالَبُونَ، بِحُكْمِ مَكَانَتِنَا وَدُورَنَا، كِجَامِعَةٍ فِي لِبَنَانِ الْأَمْسِ وَالْيَوْمِ، أَنْ نَقاومَ وَنَجَدَدَ الرُّوحَ وَنُعَيِّدَ الْبَنَاءَ حتَّى تَتَخَطَّطِ الْجَامِعَةُ الْأَرْزَمَةُ! لِكَيْ يَأْتِي إِلَى الْعَالَمِ، إِخْتَارِ يَسُوعَ الْمَسِيحَ، كَلْمَةِ اللَّهِ، طَرِيقِ الْرَّوَابِطِ الْاجْتِمَاعِيَّةِ، طَرِيقِ التَّارِيخِ: لَمْ يَنْزِلْ إِلَى الْعَالَمِ بِطَرِيقَةِ سُحْرِيَّةٍ. لَا، لَقَدْ اتَّبَعَ الْمَسَارَ الْتَّارِيَخِيَّ الَّذِي نَتَّبَعُهُ جَمِيعًا. بِالنِّسْبَةِ إِلَى قَدَاسَةِ الْبَابَا، كَانَ يَوسُفُ مِنْ أَوَّلِ الْمُقاوِمِينَ عِنْدَمَا قَالَ لِلْطَّاغِيَةِ، بِقَوْءَةِ صَمْتِهِ، وَقَرَرَ أَنْ يَهُربَ بِالْطَّفَلِ إِلَى مَصْرَ، مِنْ الطَّاغِيَةِ الْمَهِيمِنِ فِي تَلْكَ الْحَقْبَةِ وَكَانَ اسْمُهُ هِيرُودُسُ الْمُتَعَطِّشُ لِلَّدَمَاءِ. هَذَا يَعْنِي أَنْ نَقُولَ لَا بِقَوْءَةِ الْكَلَامِ، حتَّى لَوْ كَانَ هُنَاكَ ثُمَنْ يَجُبُ دُفْعَهُ. إِنَّه التَّأكِيدُ عَلَى أَنَّ مَقاوِمَنَا الْلِّبَنَانِيَّةَ هِيَ رَفْضٌ مِنْ يَقْطَعُ الْرَّوَابِطِ الْاجْتِمَاعِيَّةِ بَيْنَا كُلَّبَنَانِيَّنِ، وَمَا يَمْكُنُ أَنْ يَقْطَعَ هَذِهِ الْرَّوَابِطِ.

١. المقاومة من أجل استعادة الأمل !

المقاومة بالكلمة والقلم، وبالقلب والعقل هي حَقُّنا وواجبنا لأنَّنا، منذ سنوات، نرفع الصوت في هذه الجامعة وعلى مستوى فكريٍّ لبنانيٍّ رفيع من أجل أن يكون هذا البلد أفضل ومحكوماً بطريقة جديدة من أجل صالح الجميع وليس من أجل بعض المرتهنين الذين نُصِّبُوا في مواجهة المواطنين! من آثار هذه الأزمة التي أفرغت الدولة هي أنَّه من الصعب للغاية على الطبقة السياسية إيجاد مرتهنين جدد، في وقت بدأ بعضهم بالانفصال. قد تسبَّبَ أيُّ أَزْمَةٍ تَمَرَّقَاتٍ حتَّى انهيارِ النَّظامِ الْاجْتِمَاعِيِّ وَالْإِنْسَانِيِّ الَّذِي شَكَلَتْهُ طَاقَةُ

^١ 17 novembre, Audience générale du pape François, *catéchèse sur Saint-Joseph*, La Croix 17/11/2021.

من الأجيال. إن كنا قد أعلنا المقاومة فهذا ليس فقط بسبب وجود أزمة عميقة تهدّد بتدمير هذا النظام الاجتماعي، وفي هذه الحالة، نظامنا التعليمي، بل لأنّ الأمر يتعلّق بالأخرى بخطرٍ يهدّد بزعزعة استقرار تعليمنا العالي التاريخي وقيم الاستقامة، والنزاهة الفكرية، والمساواة في الأخوة، والحرية التي لا تخلو من المسؤولية، والتي سعى هذا التعليم دائماً إلى تغذيتها وتجذيرها في القلوب كما في العقول. فحالنا هو حال الإنسان المتمرّد ² l'Homme révolté لألبير كامو Albert Camus، حيث تبدأ المقاومة بالمواجهة القوية، طريقة لتأكيد هوية المرء من خلال التمزّق³. المقاومة الحقيقة هي التي تقوم على التطوع الملزّم، في تأكيد القيم التي نعتبرها أساسية. هذا التطوع المدعوم بالالتزام المقاوم الذي لا يخلو من المجازفات الشخصية. إنّ مقاومة ما هو غير مقبول يعني وضع حياة المرء على المحك، سواء كان ذلك في لوعي الشباب أو في مرحلة من المراهقة توشك على الانتهاء.

أمام هذا الواقع، نؤكّد مجدّداً أنّ مقاومة الهجمات التي تبغي قتل هذه الثقافة هو حرقنا لا بل واجبنا. لكنّي أودّ أن أقول أيضاً، مع مفكّر القرن إدغار مورين Edgard Morin، معلّقاً على التزامه بالمقاومة: «المقاومة الحقيقة هي مقاومة كلّ ما من شأنه أن يخون أفكارنا»². إنّها المحافظة على استقامة روحنا وإخلاصنا لما نؤمن به. إنّها مقاومة كلّ ما من شأنه أن يخون تطلعاتنا وأفكارنا. إنّها مقاومة التيارات السائدة وهي اليوم تتمثل بالاندفاع نحو النفعية وعدة أشكال البربرية المتوارثة من الأسلام، كما رأينا في حروب قرية جداً منا أو بعيدة عنّا. صحيح أنّ مقاومتنا ليست مقاومة واحدة، بل لها وجوه متعدّدة. كلّ لبناني يستطيع المقاومة على طريقته وكذلك كلّ لبنانية، فمقاومة هؤلاء الجنادين الذين لا يمكن أن يردهم رادع، هؤلاء الجنادين الذين لا حدود لهم إلا الجحيم وليس السماء. بالنسبة إلينا في هذه الجامعة، ومن منطق الولاء ملن سبقونا ولرسالة تنشئة المهارات للمستقبل، حقّقنا المستحيل من أجل الاستمرار على الرغم من انهيار إمكانياتنا المالية والمادية، وبروح متحمّسة فردية، وجماعية، وتحدياناً جميع القيود والاضطرابات الناجمة عن وباءجائحة الكورونا. لقد قرّرت الجامعة وما زالت تقرّر كلّ يوم ضمان المقاومة الفكرية في تنشئة شبابنا كواجب يحرّكه الولاء. من هنا، كيف لنا ألا نحيي التضحيات التي قدمها معلمونا، والمسؤولون، والإداريون في جامعتنا الذين بذلوا

² Cf. Albert Camus, *l'Homme révolté*, Editions Gallimard, 1951.

³ <https://www.leparisien.fr/societe/edgar-morin-le-courage-c-est-resister-a-tout-ce-qui-va-trahir-nos-idees-18-10-2019-8175330.php>

وما زالوا يبذلون من طاقتهم الخفية من أجل الحفاظ على مسار تشغيل تلك الآلة الضخمة ذات الـ**الحمل الثقيل والمهمة** التي نستمر في إنجازها!

المقاومة من خلال الاستمرار في رفع الصوت عاليًا حتى نعرف كيف خرجت لا تزال مليارات العملات تخرج من البلاد. المقاومة حتى يسترجع المودعون بسرعة المبالغ المصادرة من المصادر وتلك التي قامت الحكومات بتبيديدها قبل الأزمة وهي مخصصة للتعليم، لأن مستوى التعليم هو الذي سيدفع الثمن إن لم يتم إعطاء جواب مناسب في الوقت المحدد. مع ذلك نحن لا نريد، تحت أي ظرف من الظروف، أن نصبح رهائن لأي شخص طلباً للمساعدة.

المقاومة تكون بالطالية بقول الحقيقة حول الانفجار المزدوج في مرفا بيروت، من أجل معرفة أسماء المسؤولين والدول المترورة، حتى لو كانت مهمة شبه مستحيلة، لكي يتثنّى للأهالي الضحايا أن يقوموا بمحادهم ولكي تتحقق العدالة، حتى يتثنّى للشعب اللبناني أن يشفى من هذه الصدمة الهائلة.

المقاومة تتم وقد تمّ عن طريق توطيد الرابط الاجتماعي، كي نشعر بأنّنا متّحدون في الألم، وكذلك الأمر في كلّ عمل إجتماعي يقوم به المعلّمون والإداريون وخاصة طلابنا، من أجل التخفيف من معاناة بعضهم البعض. إنّ منصاتنا، مثل «عملية اليوم السابع»، و«جامعة القديس يوسف في مهمة»، ودائرة المساعدة النفسيّة SAP ودائرة الحياة الطلابيّة، بالإضافة إلى المبادرات في المؤسسات، أظهرت إلى أي درجة عالية يمكن تعزيز الرابط الاجتماعي بين اللبنانيين، وإلى أي مدى يمكن للتضامن الطوعي والعمل التطوعي غير السياسي المقدّم إلىآلاف الأشخاص أن يكونا مثمرّين، وإلى أي درجة يعطي العمل الاجتماعي طاقة روحية تغذي العاملين فيها. لقد وقع اختيار الوكالة الدوليّة لتصنيف الجامعات بشأن التأثير المجتمعي للجامعات (تصنيف الـ«تايمز» للتعليم العالي) Times Higher Education على جامعة القديس يوسف للعام ٢٠٢١ كأفضل مكان عمل في آسيا (أفضل مكان عمل في العام ٢٠٢١)، في صميم أزمةجائحة «كورونا والأزمة

^٤ بلاغ من الوكالة الدوليّة لتصنيف الجامعات بشأن التأثير المجتمعي للجامعات («تايمز للتعليم العالي»)، Times Higher Education، آسيا ٢٠٢١ : حصلت جامعة القديس يوسف في بيروت ومقرّها لبنان على جائزة أفضل مكان عمل للعام مبادراتها التي استجابت لأزمتين : الوباء والانفجار الكارثي في مرافٍ بيروت في شهر آب (أغسطس) ٢٠٢٠.

الاقتصادية، وذلك بفضل «الجامعة في مهمة» وعملية *Rise to Bloom*، وهذا الاختيار يبيّن أنّ مقاومتنا الاجتماعية والروحية لم تكن كلمة فارغة، بل عملاً تمّ تفزيذه في الحياة اليومية الملموسة ! أن تقوم وكالة *Clicks Jazairi Awards* بتصنيف «عملية اليوم السابع» في جامعتنا ضمن أفضل ثلاث جامعات في العام، من أجل عملها المدني خارج حدود بيروت، هو علامة على أنّ مقاومتنا لم تذهب سدىً وأنّ هدفنا هو تعزيز الروابط الاجتماعية، والأسرية والروابط الثقافية، وعلاقات الصداقة، والروابط المهنية من دون إغفال تعزيز قدرات كلّ فرد لبناني لأنّ فخر لبنان هو الفرد الكفوء بقدراته الفكرية ولا سيّما تلك التي تتعلّق بالمواطنة. بالتالي، تصبح المقاومة واجباً يحتم على المواطن واجب المشاركة في الانتخابات التشريعية، ونداءً ملحّاً، إلى الأقدم بيننا وإلى الأكثر شباباً، للتعبير، من خلال تصوّتهم في الانتخابات التشريعية، عن رفضهم وضع يد المافيا على سلطات الدولة. هل تعلمون أنّ أصواتنا هي بالفعل أسلحتنا وأنّها أقوى وأمضى بكثير من أي سلاح آخر؟

دعونا نقاوم اليوم وغداً في مواجهة نزوح أفضل أدمغتنا، هؤلاء الاثنين والخمسون بالمائة من عائلاتنا المصمّمة على إفراغ لبنان من أدمغته⁵، لهذا النزيف المتمثّل في فقدان جذورنا وأنفسنا من خلال الآلاف من الشباب والبالغين هؤلاء الذين يغادرون كلّ يوم لانعدام الثقة بالنظام القائم. فلنقاوم من خلال إنشاء شبكات إقتصادية وتصميمها كي تُبقينا هنا، من خلال تنشيط العمل مع الخارج، أو ابتكار شركات يجعلنا ننفتح على العالم.

أخيرأً، دعونا نقتبس كلمات الشاعر رينيه شار René Char : «ليست المقاومة⁶ إلا للرجال» لأنّها تنطوي على فعل إيمان بالذات وبالآخر، قربينا في الله، وهي تنطوي أيضاً على فعل محبة مدى الحياة وكلّ هذا يعطينا الوعد بكسب الرهان والنجاح. هذه هي مقاومتنا الثقافية والإنسانية والروحية.

وفي النهاية، المقاومة هي الحفاظ على نزاهة روح المرء وولائه لما يؤمن به، لما يدعوه الناس قيمهم. إنّها مقاومة كلّ ما من شأنه أن يخون تطلعاتنا وأفكارنا. كما أنّها تعاطف مع المضطهددين والمُهانين، سواء كانوا فلسطينيين أو مهجرين، من دون السعي إلى الاستمرار في تسييس حضورهم بينما وهو حضور لم يختاروه أو يريدهوه.

⁵ *L'Orient-le-Jour* du 14 février 2022, p. 4.

⁶ René Char, *Feuilles d'Hypnos*, il s'agit d'un recueil poétique de 237 fragments écrits par l'auteur pendant la Résistance entre 1943 et 1944.

أخيراً، المقاومة تعني التشبّث بالحياة وحبّ البقاء ! تعني الاستمرار في جعل الجامعة تعمل بنسبة ١٥ إلى ١٠ في المائة من إمكاناتها العادلة في أفضل تقدير، وتعني في الوقت نفسه بناء خطّة التعافي مع مجتمع المسؤولين ومحالسنا، فتاعي استمرار الصعوبات والجمود في الخروج من الأزمة، ولكن بفعل وجود فرص التوسيع في الخدمات التي لا يجب تجاهلها ؛ إنّها إحياء قيم الشجاعة، والفكر النقدي، والتبصر، والاهتمام بالآخرين، والتضامن مع الأشخاص الأكثر هشاشة ؛ لا يمكن للمرء أن يبقى ويعيش بمفرده، بل يعيش محاطاً بالوعي الجماعي الذي تشكّله جماعة من الأشخاص الأحرار والمسؤولين.

٢. إعادة التفكير : ما هي القضية التي يجب أن نحارب من أجلها اليوم ؟

الأوقات الحالية تتميز بالإصرار على التفكير وإعادة التفكير في نظامنا السياسي كما أوصت بذلك إحدى الشخصيات السينمائية الشهيرة، فنسنت ليندون Vincent Lindon علق على أحد أفلامه وصاغ بشكلٍ جيد ضرورة إعادة التفكير كرد فعل على تصريحات السياسيين : «يتوجّب على السياسيين استلهام حكمهم بأن يغلب تفكيرهم على ردّات فعلهم». إنّ إعادة التفكير في الميثاق الاجتماعي، وصيغة العيش المشترك من أجل تجذيرهما، هو فعل يتطلّب الشجاعة في وقت توجّه فيه الإدانات المتسرّعة والازدراء للثورة اللبنانيّة التي اندلعت في العام ٢٠١٩ بأنّها كانت مسيرة من الخارج أو لأنّها كانت مظهراً من مظاهر مجموعات تابعة لمنظّمات غير حكومية متقطّعة للمال وليس أحزاباً منظمة. فلنكن جادّين إلى حدّ ما ونعود إلى أساسيات ما التمسه الشعب في مسيرته السلمية. كان المطلب الأساسي ثورة ١٧ تشرين الأول (أكتوبر) ولا يزال هو التالي: نظام مواطنة شاملة يأخذ بالاعتبار اللامركزية، أي الاحترام الواجب على المناطق اللبنانيّة، وقانون إنتخابي يأخذ بالاعتبار هذا الواقع.

ثانيًا، نهاية الللاعب بمناها الدينية النبيلة من أجل تحقيق غايات سياسية وطائفية، أي توقيف المذهبية.

ثالثاً، وضع حدّ لولاء اللبنانيّين للسياسيين، ذلك الولاء الأعمى الذي يجعلهم مرتهنين، وإبادة الزبائنية وتحرير الإدارة العامة من وصايتها كما فعلت الأوطان التي تحترم نفسها، لأنّ الدول الأكثر فساداً هي الدول التي يُملي فيها السياسيون إرادتهم على الإدارة ويعيّنون قادتها.

رابعاً، توقيف الولاءات إلى الخارج، مهما كان، وإعلان هذا الولاء على أنه خيانة كبرى.

خامسًا، فساد أقلّ والمزيد من العدالة السياسية والتوزيعية لكلّ اللبنانيين، والوصول إلى العناية الصحية والتربية ذات الجودة، مما يعني إستقلالية حقيقة للقضاء ونظام تفتيش لكلّ أجهزة الدولة عن طريق المحاسبة الحقيقية إبتداءً من أعلى الهرم وصولاً إلى أسفله. كلّ مجهد من أجل إعادة التفكير بنظامنا السياسي خارج هذه الأساسيات لن يعطي أي جديد وسيغرقنا أكثر فأكثر في الأزمة.

نذكر أنّ جامعتنا ليست فقط معهداً للتعليم العالي الأكاديميّ الذي أثّر في تاريخ لبنان والمنطقة وله تقليد طويل من التنشئة من أجل تميّز الوطن. قريراً، في غضون سنوات قليلة، ستحتفل بمرور ١٥٠ عاماً على وجودنا وسنحتفل بكلّ فخر واعتزاز لأنّا، منذ نشأتنا، تمكّنا من الحفاظ على مكانتنا وتطورها كموقع متميّز. يحمل جميع قدامي طلابنا في لبنان وحول العالم وسوف يحملون اسم «الأُمّ المريّة» *Alma Mater* الجامعة اليسوعيّة، في هذه الفترة من التاريخ. وبالرغم من كلّ الصعوبات، كانت جامعة القديس يوسف وما زالت وستظلّ مركزاً للتميز والتفكير في خدمة الإنسان. قبل كلّ شيء، نحن جامعة، وهذا يعني أنّا نشكّل في مكانٍ معينٍ مجتمعًا يلتزم باحترام، على الرغم من التعددية البشرية، بقول أرسطو المأثور: «أساس الوحدة هو التنوّع».⁷ نحن نعلم مدى تأثير فلسفة أرسطو على فلسفة العرب والمسلمين بشكلٍ عامٍ، ومدى أهميّة العودة إليها في لحظة من الهدوء والعمل المشترك للعقل. تتمثل الحجّة في «التأكيد على أنّ المدينة هي نوع من التعددية (τα γάρ πλήθος) لأنّها تتكون من رجال مختلفين (διαφερόντων)، وليس من أفراد متشابهين (όμοιών)

ـ بما أنّ هؤلاء الأفراد يجدون أنفسهم في علاقة مع بعضهم البعض في علاقه تبادلية لأنّهم أشخاص أحرار ومتساوون» (ζοία καὶ ισούθέροις).⁸ لهذا السبب، حين نتّخذ موقفاً يستند إلى الأساسيات التي ذكرتها للتّو، نؤيد هذا التفكير ذات النّزعة الإنسانية التي تلتزم بإيمانها بالله وثقتها بالقريب. هذا الفكر يرى الجامعة كمساحة لنموّ الإنسان، كلّ إنسان بفرديّته الخاصة، يلتّمس منها المشاركة في المعرفة. إنّ الإنسان الذي ندرّبه وسنواصل تدريبيه وتنشئته هو عقل منفتح، واثق من نفسه، ومن شخصيّته ومهاراته، ولكنّه يدرك أيضًا انتفاءه إلى شعب في بلد تضمن دولة القانون وحده.

⁷ *Politiques*, II, 2, 1261 à 10-b 9 ;

⁸ Jean-Marc Narbonne, Le problème de l'unité dans la cité : Platon, Aristote, Proclus, in *Annuaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes*, 127-128, 2018-2019, paragraphe 6.

ومماسكه، دولة يحكمها دستور وقوانين. فكما يعُزّ علينا أن نبني الفرد الحرّ والمسؤول في المئوية الثانية للكيان اللبناني الكبير، تبقى وحدة اللبنانيين همّنا الأساسيّ منذ البداية، من خلال العمل على إعطاء السلطات المحليّة الحصة المعقولة والمرغوبية في إطار نموذج من اللامركزية الإداريّة والسياسيّة سيتّم بناؤها. هذا ليس فقط مشروعًا علميًّا أضافته جامعة القديس يوسفاليوم للعمل مع البلديات اللبنانيّة على هيكلتها الإداريّة ووضع مؤشرات حسن إدارتها، بل هو مشروع رائد وملموس، بالإضافة إلى مشاريع أخرى من أجل بناء لبنان الغد. فعلى مقاعد جامعتنا، يتعرّف الشباب اللبناني على بعضهم البعض، مع بعض المشاكل والتحديات من أجل تشكيل جماعة. مع ذلك يتمكّن طلابنا الشباب، طوال سنوات دراستهم، من إقامة علاقات مهنيّة ووديّة وعاطفية تلعب دورًا هاماً في تعلم العيش المشترك اللبناني وتعزيزه. هذا لنؤكّد على أنه في أيٍ شكلٍ من أشكال السلطة أو النظام السياسي الذي يجب التفكير فيه أو إعادة التفكير فيه في الذكرى المئوية الثانية لإعلان لبنان الكبير، لا يمكننا أبداً الاستغناء عن مثل هذه المقترنات الأساسية المتعلقة بمستقبل لبنان!

لقد أخذت جامعة القديس يوسف لبنان هذا على عاتقها وليس بلدًا آخر، وأصبحت عزّابته. إذا كانت الوصيّة الأولى تقول إنّه «لا يكن لك الله غيري»، فإنّ الوصيّة الأولى التي تتناول وجودنا السياسيّاليوم وغداً هي: أنتم أيّها اللبنانيون لن يكون لكم وطن غير الوطن اللبناني، لذلك عليكم ترسّيخ قاعدةه الاجتماعيّة والتفكير، لا بل إعادة التفكير في الرابطة السياسيّة والاجتماعيّة للانتماء إلى وطنكم بالأأخذ بعين الاعتبار هذه الإصلاحات الأساسية التي يجب القيام بها. من هنا، نحن فخورون بكوننا عرّفنا كيف نعرف طالباتنا وطلابنا على روح المواطنة منذ البداية. لقد نقلنا لهم أنّ الإنسان الحرّ تكرّمه مواطنة قائمة على أساس القانون. لطالما نقلنا إليهم تعلم التناوب في السلطة وأنّ المواطن هو إنسان حرّ يوافق على أن يحكّماليوم ويُحكّم غداً. إنّ العيش في دولة القانون يعني قبول الانصياع لقوانينها التي يجب إعادة صياغتها من أجل المزيد من العدالة والرفاه لكلّ لبناني. إنّ العيش في ظلّ حكم القانون يعني المشاركة بفعالية وبطريقة متناقضة في النضال الديمقراطيّ من أجل السلطة. صحيح أنّ الروح الطائفية والمذهبية تسود على مستوى المجتمع والسياسة، إلا أنّ السياسيّين يتّشّبون بها، ويستخدمونها من دونوعي ومن دون رادع، وهي تکبح بشكل رهيب تقدّم دولة القانون المدنيّة، لأنّها تفضل الخصوصيّة الضيّقة والطائفية بدلاً من أن تتماشي مع سيادة دولة القانون؛ لكن سيادة القانون هذه، في ظلّ المطالب الطائفية التي تحولت إلى مجموعات مسلحة، تبدو أكثر من

أي وقت مضى مطلبًا وطنياً لبنانياً إستثنائياً ودائماً. لقد واصلنا تعزيز الروح السياسية في جامعتنا، بعيداً عن نضالات القوى الحزبية التي يجب ألا يُزعج عملها هدوء مؤسساتها. من ناحية أخرى، تجدر الإشارة «إلى أنّ الناس يريدون، في الوقت الحاضر، وبسبب المزايا التي يستمدونها من المنافع العامة ومن السلطة، أن يتولوا الحكم باستمرار، كما لو كان هذا دائمًا ضمان صحة ملن يحكمون، وإن كانوا مرضى». ليس قلmi هو الذي يكتب هذا الكلام، لكنه أيضًا أرسطو (إذن يجب أن يحاسب أرسطو عن هذا الرأي) في كتابه عن «المدينة». هو يختتم جملته بالقول: «ربما لهذا السبب ما زلتا تندفع نحو الحكم». ثم يضيف: «من الواضح إذن أنّ جميع الدساتير التي تهدف إلى تحقيق المنفعة العامة وجدت على أنها أشكال مستقيمة وفقاً للعدالة بمعنى المطلق، وعلى العكس، تلك التي تهدف فقط إلى مصلحة الحكم، هي دساتير معيبة، أي أنها إنحرافات عن الدساتير المستقيمة. إنّهما بالفعل مستبدّة، لكنّ المدينة هي عبارة عن مجتمع مكون من رجال أحمرار⁹.» هذا يعني أنّ الدساتير والقوانين يمكنها أن تتحرف من معناها الصحيح لتلبّي المصالح الخاصة. من كان يظنّ أنّ أرسطو الفيلسوف تنبأ وكان صاحب رؤية لما حل بالدستور والحكم في لبنان الذي تفرض إرادة الحاكم تفسيره وتفسير مضمون بعض التشريعات مثل قانون الانتخابات. لقد سبق وأشار العديد من المتخصصين في هذا المجال بأصوات الاتهام إلى الإخفاقات وقدّموا الكثير من الآراء من أجل تعديل أداء المؤسسات¹⁰.

٣. إعادة البناء من أجل ترسیخ لبنان الغد

ما الذي يجب إعادة بنائه؟ بل ما الذي لا يجب إعادة بنائه بما أنّ مدينة بيروت دُمرت جزئياً وجامعتنا ومستشفانا لم يفلتا من الانفجار. ولأنّنا نتّمّع بالإرادة والقرار بالبناء، نجحنا في استكمال أعمال ترميم مكتبتنا الشرقية التي تأسّست في العام ١٨٧٥ مع الجامعة، في ١٤ آذار (مارس) الحالي ٢٠٢٢، والتي تضررت بشدّة من الانفجار، وهي قيد الإنشاء منذ ذلك التاريخ. بفضل تحالف ثلاثة متبرّعين هم L’Œuvre d’Orient، وأليف¹¹، Aliph (حماية التراث لبناء السلام)، ومؤسسة قطر Qatar Foundation، استطاعت المكتبة، الغنيّة بأعمالها البالغ عددها ٢٥٠ ألف كتاب متخصص، ومخطوطاتها البالغ

⁹ Aristote, les Politiques, Livre I.

¹⁰ Dr Issam Sleimane, Geneva International Conference 2021, Moderation Pact, to build State and Nation IN Lebanon, Beirut 2021, cf. Arabic segment p. 40.

عددها ٤,٥٠٠ Inter Minister Platform for Assessment بها وملكونة من ٣٠٠ ألف شريحة، ويعود بعضها إلى القرن التاسع عشر، ومجموعاتها الأسطورية ومكتبة الخرائط الخاصة بها المكونة من ٥٠٠ قطعة، القديمة منها والحديثة، إستعادت المكتبة ألوانها ووضعت في خدمة قرائها. كانت إعادة بناء هذا المعلم التراثي الثقافي والفكري اللبناني والشرق أوسطي واجباً أخلاقياً تجاه جيل اليهود الذين أسسوا المكتبة وحافظوا عليها، وهذا يشكل عالمة للمقاومة الفكرية في عدم التخلّي عن مثل هذه الأداة المهمة للغاية للمتخصصين في لبنان والشرق. إنّ واجب إعادة الإعمار هذا حظي بإعادة تعمير مبني آخر للجامعة هو متحف عصور ما قبل التاريخ اللبناني الذي يشكل جوهرة أصلية ترّصّع معرض المتحف في لبنان. لا أستطيع أن أذكر عمليات إعادة البناء هذه بسبب انفجار مرفأ بيروت من دون أن أذكر بناءً جديداً س يتم تشييده في إحدى أهمّ أراضي الجامعة التي ما زالت غير مأهولة في قلب بيروت. ففي ٢٥ شباط (فبراير) الماضي، وضع رئيس مجلس الوزراء حجر الأساس الأول BEMA لمتحف الفنّ المعاصر والحديث في بيروت خلال حفل جمع عشاق الرسم اللبناني. خلال الحفل، تسائلت عمّا إذا كان الوقت قد حان لإطلاق مثل هذا المشروع الضخم في وقت يعاني فيه الكثير من اللبنانيات واللبنانيين من عبء الأزمة ويزحون تحت وطأتها. في الواقع، كانت إجابتي أنه م يكن من المؤكّد من أنّ الأموال المخصصة لبناء المتحف ستوجه نحو شيء آخر وأنّ الإعلان عن إنشاء المتحف كان بمثابة رمز لولادة ثانية للبنان الفنون، وللثقافة الإنسانية المقاومة والإبداع، وللقيم التي ساهمت في تكوين الروح اللبنانية عبر العصور. من الواضح أنّ هذه المشاريع، حتى وإن كانت تحمل إحساساً بالمقاومة الثقافية، تبقى محدودة نظرًا إلى ضرورة إعادة بناء مجال آخر أكثر استراتيجية، ألا وهو مجال التعليم المدرسي والتكنولوجي الجامعي.

إنّ إعادة بناء نظام التعليم اللبناني ككلّ هي إحدى المهام التي تقوم بها رابطة الجامعات مجتمعة بشجاعة مع وزارة التربية والتعليم العالي؛ يمكن أن تتفّزع المشكلة من النقاط التالية: ١) الأزمة المدرسية سابقة تماماً للأزمة المالية وحتى الوابائية الحالية، بحيث أدت مطالب هيئة التدريس إلى زعزعة العلامة التجارية لأهمّ مؤسساتها بشدة؛ ٢) النتائج الأخيرة للدراسات الدولية TIMSS (هيئة تقويم التعليم والتدريب)، وPIRLS (التي تقيّم التعليم في مواد القراءة والرياضيات والعلوم)، وPISA (البرنامج الدولي لتقييم الطالب)، أظهرت أنّ التلاميذ اللبنانيين، في بداية ونهاية المرحلة التكميلية، لم يكونوااليوم على المستوى الدولي واحتلّوا مرتبة في أدنى درجات العلوم والرياضيات بين الدول العربية.

بعدما كانوا من بين الأوائل في الثمانينيات من القرن الماضي.^(٣) لم يعد التعليم المدرسي يجذب أفضل الخريجين في البكالوريا كما في السابق نظراً إلى الرواتب المنخفضة المعروضة عليهم وكذلك، نظراً إلى صورة المعلم المدرس التي تستمر في التدهور.^(٤) بدأت جزر التميّز الأكاديمي التي تمثلها أفضل المؤسسات تعاني من الآثار المدمرة الناتجة عن الأزمة الحالية، والوباء لم يساعد أجيالاً من التلاميذ على الحصول على المستوى المطلوب، فقد حرمت الأزمة الاقتصادية المدارس من الميزانيات الالزامية للعمل بشكل صحيح. من ناحية التعليم الجامعي، فإنَّ الوضع يقترب من الكارثة، ١) فمن ناحية، إنَّ تكاثر المؤسسات الجامعية ذات النزعة التجارية والفضائح المتكررة التي طاولت الشهادات المباعة أو المُتلاعب بها يُشير إلى الإهمال في نظام الجامعة بأكمله. ٢) تتطلب دولة الحياة الاقتصادية اللبنانية من المؤسسة الجامعية مبالغ ضخمة من أجل ضمان حدّ أدنى من أدائها، لا سيّما أنَّ كلفة النفقات العامة بالعملة الصعبة تقدّر بـ ٧٢ في المئة من مصاريفها.^(٥) الوعود بمساعدات عن طريق المِنح الطالبية، بعد عامي ٢٠٢١ و ٢٠٢٢ اللتين أمنّت أموالاً جيّدة، بقيت نوايا حسنة غير متحققة بما أنَّ بعض الأموال المخصصة لتعويضات نهاية الخدمة ومتّح الطالب هي مجمّدة في المصادر. ٥) كما أنَّ أفضل حاملي شهادة البكالوريا يغادروننا نحو الجامعات الفرنسيّة التي تمارس سياسة جذابة للغاية تجاههم بغية استقطابهم. وكما عانى الطلاب الذين يلتحقون بالجامعة في لبنان من مضارّ الاضطرابات التي سبّبها الوباء والأزمة المالية وانعكاساتها، كذلك الأمر يتعرّض مستوى الدراسات الجامعية للأذى والتحدي من أجل تنشئة الخريجين الذين يشكّلون فخر لبنان، كما في الأمس. ٧) التخفيضات في الرسوم الدراسية بحوالى ٨٥ في المئة من مبالغها الحقيقية المعتادة وبالتالي، تخفيض الميزانيات المخصصة للبحث العلمي، بالإضافة إلى الرسوم والنفقات المختلفة الضرورية من أجل تشغيل المؤسسة مثل الوقود وتكنولوجيا المعلومات والاشتراكات في الوثائق الإلكترونية والمِنح الدراسية للطلاب، هذه التخفيضات تجعل الجامعة رازحة تحت ضغط تصعب إدارتها، وتضعها في مواجهة حدّ الأزمة من خلال هجرة مكثفة للمعلمين والباحثين والعاملين المتخصصين.

في مواجهة هذا الوضع، ما هي الحلول وما هي خطّة التعافي التي يجب صياغتها للخروج بعض الشيء من قساوة الأزمة؟ لقد تم تنظيم اجتماعات استشارية وطنية عامة للتعليم المدرسي والتعليم الجامعي في الأسابيع الأخيرة من أجل إجراء تشخيص وتقديم حلول متوفّطة وبعيدة المدى. بالنسبة إلى المستوى الجامعي الذي يهمّنا بشكل مباشر، ماذا نتج عن هذه الاجتماعات؟ يمكنني تلخيص الأفكار في ثلات مراحل : ١) تتعلّق المرحلة الأولى

بالحكومة الأكاديمية والإدارية لكلٍ من الجامعات الخاصة الخمسين العاملة والمُعترف بها من قبل الدولة اللبنانيّة؛ يجب تفيذ هذه الحكومة وفقاً للقواعد الأكثر تطبيقاً من قبل ضمان الجودة الدوليّة والمحلّيّة، بدءاً من ضرورة إنشاء مجلس أعلى أو مجلس أمناء لكل جامعة يضمّ شخصيات من خارج الجامعة، كما يضمّ وحدة لضمان الجودة الداخليّة من أجل مراقبة مسار الجامعة وتقييمه. ٢) من الضروري إعادة هيكلة حوكمة المديريّة الرسميّة للتّعلّم الجامعي في وزارة التربية والتعلّم، في البرمان، من خلال إشراك الجامعات في ذلك ومنحها الموارد البشريّة الكفؤة من أجل تلبية احتياجات الجامعات، معربين عن امتناننا وشكراً إلى معالي الوزير من أجل الجهد الذي يبذله ليُنجز الملفّات التي تمّ تجاهل بعضها في الأدراج منذ سنوات. ٣) إنهاء، بشكلٍ قاطع، الخلط بين ما يُسمى بالجامعات الوطنيّة والتاريخيّة ذات النفع العام، بما فيها الجامعة اللبنانيّة التي قامت وما زالت تقوم بالتّعلّم العالي في بلدنا وتخرّج مئات الآلاف من المهرات والمؤهلات في بلدنا، والجامعات التي تتصف بالتجاريّة والتي تُكتَر من الأمثلة السيئة من دون وجود أي عقوبات حقيقيّة تُتّخذ بشأنها. إذا كان لا بدّ من إجراء تقييم حول جودة الجامعات على النحو الذي اقترحته مؤخراً مجموعة الدراسات والمقترحات التابعة لليونسكو، فليتمّ إجراؤه بشرط أن تقوم به وكالة محاييّة وحرّة تماماً وأن يتمّ عرض النتائج على الجمهور اللبناني والعربي والدولي. من هنا، فإنّه من الطبيعيّ اليوم، وبعد التجربة المؤسفة من جراء تصاريح البرامج التي فرضها القانون ١٤/٢٨٥ ، تحرير الجامعات التاريخيّة الحاصلة على اعتمادات معترف بها، من إجراءات الحصول على تصاريح برامج جديدة كما هو الحال بالنسبة إلى الجامعة اللبنانيّة. يكفي ببساطة إبلاغ مجلس التّعلّم العالي وتقييم هذه البرامج بعد ثلاث أو خمس سنوات كما يُشير المجلس. ٤) من الملائم تقديم المساعدة إلى الجامعات خاصّةً تلك التي تعتمد فقط على أموالها الخاصّة وعلى الأقساط الدراسية التي يدفعها الطّلاب، والأمر الأكثر إلحاحاً هو الإفراج عن الأموال المودعة من قبل الجامعات وأولويّاته المصارف اللبنانيّة، في إطار ما يُسمى بالدولار الظّاهري حتّى يتّسّنى للجامعات الاستفادة منها، أقلّه جزئياً، من أجل مساعدة الطّلاب علىمواصلة دراستهم ومساعدة الجامعة للوفاء بمتطلّباتها تجاه مواردها البشرية وهيئاتها الدوليّة. أخيراً، عقدنا اجتماعاً عاماً بدعوة من الوكالة الجامعيّة للفرنكوفونيّة للحديث في القضية والآن الأمر متوك للدول والمنظّمات لتكون كريمة في الإفراج عن الأموال من أجل إعطاء الجامعة وشركائها مجدىًّا أملاً يُخرجنا من الأزمة، وإعادة بناء ما تضرّر ودمّر!

في هذا السياق، وبما أنّ خطّة إنقاذ إقتصادنا والإنسان اللبناني تأثّرت، يجب أن ننظر

عن كثب في الفروض التي يمكن أن تُتاح لنا في إطار تنوع التزاماتنا. حين نتحدث عن إعادة البناء، كيف لنا ألا نحقق المطلب المشروع بسن تشريعات خاصة بالقضاء اللبناني والعدالة اللبنانية كي تحررهما نهائياً من ديكتاتورية الطبقة السياسية اللبنانية وفسادها، تلك الطبقة المرتبطة بشركائها في المجال الاقتصادي والمالي والإعلامي! لقد ضاعفت كلية الحقوق والعلوم السياسية في جامعتنا من الندوات والتفكير في هذه الإشكالية التي تكمن في صميم ولادة دولة لبنان الكبير في ذكرى مئويته الثانية! لقد بدت استنتاجاتها، بصوت عميدها، واضحه ومبشرة وهي: ضرورة تحقيق العدالة للجميع، بما فيها مواجهة الطبقة السياسية؛ لكنَّ هذه الضرورة تلاشت وكادت تخفيyi وكأنَّ البلد يبقى ويزدهر من دون ضرورة تحقيق العدالة ملِن ينتهكها!^{١١} وكذلك الأمر، فإنَّ هذه العدالة، على الرغم من وجود قضاة نزيهين ومستقلين، يسيِّرها أناس مرتهنون لهذا الحزب السياسي أو ذاك، مما يعني أنها لا تمتلك بالحرية لتكون فاعلة وتتصدر أحكامها! العدالة من دون استقلال وحياد، ومن دون المقدرة على ملاحقة القاتل والمذنب، تصبح غير ذات أهمية وتطلق العنان للإفلات من العقاب. إنَّ أولئك الذين يؤمنون بهذا الاستقلال ويريدون محاربة الإفلات من العقاب كانوا قد تقدّموا بمشروع قانون في مجلس النواب لم يَر النور بحجة أنَّ هذا القانون لم يبلغ النضوج؟ القانون أم الطبقة السياسية؟ ومع ذلك، فإنَّ ثورة ١٧ تشرين الأول (أكتوبر) تدرك أنه من الملحق اليوم إرساء دولة القانون لمحاربة تضارب المصالح، والفساد، والتواطؤ الطبقي بين السياسيين ورجال الميليشيات والمصرفيين ووسائل الإعلام، وبعض من السلطة القضائية. إنَّ إعادة بناء العدالة هو حجر الزاوية في تثبيت سيادة دولة القانون هذه وإرائه لها لصالح الشعب اللبناني.

حين نتكلّم عن العدالة، دعونا نقول كلمة عن الإدارة العامة التي تحدّثنا عنها كثيراً من قبل من على هذا المنبر. إنَّها تتطلّب مثاً أيّضاً القيام بالكثير من أعمال الترميم في ضوء حالة الانهيار التي وصلت إليها، حيث هدّدها الوباء بالموت. وفي هذا السياق، أود أن أحكي جميع مبادرات التوعية التي قام بها مرصد الوظيفة العامة والحكم الرشيد الذي يهدف إلى الإسهام في هذا الإنعاش المرتقب والمرغوب من إدارة الدولة اللبنانية. هناك مبادرة مباشرة أخرى بقيادة مجموعة IMPACT USJ (Inter Minister Platform) مبنية على شراكة بين القطاعين العام والخاص.

^{١١} مستند قُدمَ خلال اللقاء مع أمين سر الكرسى الروسوى للعلاقات بين الدول في الفاتيكان المؤمنسى على الغالب، في الأول من شباط (فبراير) ٢٠٢٢.

(منصة البلديات المشتركة for Asseessment Coordination and Tracking) والتنسيق والمتابعة) بالتعاون مع منسق الأمم المتحدة في بيروت، ومدير البنك الدولي، والسفارة البريطانية، وهيئة التفتيش المركزية، وزيري الشؤون الإجتماعية والصحة. أحد أهداف IMPACT، بدعم من منظمة SIREN غير الحكومية هو، من بين أهداف أخرى، تعريف طلابنا الشباب بكيفية الاندماج في القطاع العام. أود أن تكون مساهمتنا في بناء هذا العمل الرائع المتمثل في إعادة بناء الإدارة العامة منهجية ومصممة أخلاقياً لأنّ عمل الإدارة فيه جانب تكريسي كهنوتي تم الالتزام به في وقت من الأوقات على مستوى الإدارة وسيتوجب اليوم استعادته وتعزيزه مع أشخاص كرسوا حياتهم في إدارة أزمات القرن العشرين.

الخاتمة (الخواتيم)

أ. المقاومة، والمواجهة، وإعادة التفكير الفردي والجماعي، وإعادة بلسمة الجراح النفسية، والتجدد وإعادة البناء من أجل العيش بسعادة في بيتنا اللبناني، هناك ثلاثة أو أربعة

مصطلحات لا تنفصل عن بعضها البعض من أجل إعادة إحياء مؤسساتنا ودولتنا. أي موعد نهائٍ لتجديد تصوّراتنا يساهم في تجديد رؤيتنا للعيش معاً. في أحد المعامم الهامة للآداب اليونانية وهو تاريخ الحرب البيلوبونيزية، نقل ثوسيديدس Thucydide عن بريكليس Périclès قوله هذا : «في الواقع لا أحد غيرنا يعتقد أنَّ الإنسان غير المنخرط في السياسة يستحقُ أن يكون مواطناً مساملاً، ولكنَّه مواطن عديم الفائدة. نتدخل جميعاً بشكلٍ شخصيٍّ في حكومة المدينة على الأقل من خلال تصويتنا أو حتى من خلال تقديم اقتراحاتنا.» تبقى كلمات بريكليس كلماتنا، حيث أحبَّ شبابنا على الانخراط في الحياة العامة، ليس كمجموعات متغلقة على هويتها أو طائفتها، ولكن كمواطين أفراد يتشاركون قناعات مشتركة مع الآخرين. لا تقبلوا أن يفگر أحد مكانكم. ارفضوا أي منطق توتالياري. ارفضوا، باسم كرامتكم، أي استحواذ قاتل لحرثكم. لكن، قبل كلِّ شيء، اخذروا من أي إيديولوجية لا تقوم على أساس إنساني، فهي تفتح الباب أمام المسؤولية الزبائنية والتبغية. إنَّها عدوة الحرية الإنسانية، ولهذا فهي قادرة على جعل أي مجال ينحرف عن مساره. لقد إهتمَّت جامعة القديس يوسف بشكلٍ خاصٍ، بفضل كلية الحقوق، بنشر العدد الخاص ٩٣ من مجلة *Travaux et Jours* حول قانون الانتخاب المعنى بعيوبه ونواقصه لنقول إنَّنا مدركون لحدوده. إلا أنَّ هذا الأمر لا يعنينا من التمتع بحق التصويت وفقاً لوعينا الوطني الذي يرغب في وجود بلدنا كما أردناه في العام ١٩٢٠. التصويت هو جزء لا يتجزأ من واجبات المواطن لدرجة أنَّ بعض البلدان، مثل بلجيكا وأستراليا، تفرض غرامة على أولئك الذين لا يشاركون في الاقتراع العام. في هذا الإطار، كيف لا نقذر الدور الاقتصادي الذي يؤديه الانتشار اللبناني من أجل مساعدة لبنان الجغرافي. إنَّ دور إقتصادي يسعى أيضاً إلى الارتقاء ببلدنا إلى مرتبة الدول الحديثة والديمقراطية التي تضمن رفاه شعوبها وتحفظ كرامتها من الذلِّ!

ب. من أجل ترسیخ مكانتنا بشكلٍ أفضل كجامعة في لبنان ومن أجل لبنان، ومنحها الوسائل للمقاومة ومواصلة مهمتها، أنشأت جامعة القديس يوسف مؤخراً مجلساً أعلى، أو باللغة الأميركيَّة الشائعة مجلس أمناء مزوَّد بسلطة تداولية، حيث إنَّه جزء لا يتجزأ من الجامعة وحوكمنتها، فيتوّل دور الدعم والمراقبة والتدعيم واتخاذ القرار في بعض المجالات، وخاصةً في المجالات الأخلاقية، والإدارية، واطالية، والاقتصادية.

ج. نعم، إنَّ الرهبة اليسوعية تحرك جامعتنا، أي التربية الإغاثية المستوحاة من رؤية مسيحية للعالم والإنسان. لكن هذه الرؤية بعيدة كلَّ البعد عن كونها تقليدية أو مجرد

رؤيّة مدوّنة في الكتب. إنّها تُخفي ديناميكيّة تطّور دائم. تظهر قيمتها التكفيّة الّيوم بوضوح مع الثورة التكنولوجية التي نشهدها. يمكن أن تساعدنا الروبوتات وعلوم البيانات والذكاء الاصطناعي بشكّلٍ كبير في الحياة اليوميّة وفي التربية أيضًا. لقد إختارت جامعة القديس يوسف بحزم مسار التقدّم التكنولوجي من خلال البرامج الرقميّة الجديدة على الرغم من الدمار الذي لحق ببلدنا. تنطوي كلّ تكنولوجيا على مخاطر الانزلاق. إذا كان هناك مجال يمكن فيه للذكاء الاصطناعي أن يساعد الإنسان فهو بالتأكيد في الطب والتخصصات الاجتماعيّة الطبيّة وفي العلوم الاقتصاديّة والإداريّة أيضًا. إذا كان هناك مجال واحد ينطوي فيه الذكاء الاصطناعي على مخاطر على الإنسان، فهو بالتأكيد في مجال المراقبة البوليسيّة للسّكّان. سيكون على الأجيال الشابّة أن تبقى يقظة سياسيًّا في مواجهة أي انجراف يهدّد الحرّيات. ومع ذلك، نحن سعداء للغاية لاختيار شركة دوليّة مثل CMA CGM التي لها وجود قويٌّ في بيروت، لإدارة حركة الشحن في مرفأ بيروت ولأنّها خطّلت لتنفيذ الحكومة الإلكترونيّة لهذا المرفأ من أجل استعادة أيام مجده وبالتالي تطوير نموذج حوكمة الكترونيّة صالح للإدارة اللبنانيّة بأكملها.

أصدقائنا، سيداتي وسادتي الأعزاء،

لولا مدینيَّ بيروت والقاهرة، وديناميتهما في القرن التاسع عشر، ومن دون ولادة جامعة القديس يوسف في بيروت والجامعة الأميركيَّة في بيروت، لما استطاعت النهضة العربيَّة أن تصل إلى النتائج السعيدة المتواخَّدة، بما في ذلك المعرفة للجميع، والدولة الحديثة والمواطنة للجميع. لقد لعبنا دوراً رائداً في هذه النهضة التي استطاعت أن تُفرز إنساناً جديداً إلا أنه فشل في تغيير المجتمع من العمق، واستطاع أن يفرض نفسه عليها. أدعو شبابنا للقيام بنهضة جديدة، بثورة ثقافية أصيلة من شأنها أن تحرر الفرد من الانتماء الجماعي التقليدي المنغلق على نفسه وتجعله فخوراً بمواطنته وبافي مجتمعه الوطني بمختلف أشكاله. نعم، إنه خطابي، خطاب طباوي ولكنَّه لا ينتمي إلى عالم الخيال ! ومن كان ليقول إنَّ حياة الأوطان يمكن أن تتحقق من دون أحلام. لبناء المواطنون المتساوين والإخوة الذين يحميهم القانون نفسه هو مشروعنا للغد.

في الختام، التفت مرَّة أخرى إلى شبابنا، شباب الجامعة وإلى شباب البلد، كما أتوجَّه إلى البالغين، وأؤكِّد أنَّ أقول لهم : مرَّة أخرى احذروا الخطاب التوتالياري. فهو في الظاهر يبدو مطمئناً لأنَّه يوحى لكم أنَّ هناك من يعتني بتلبية احتياجاتكم حتَّى قبل أن تعبُّروا عنها. اهربوا من الشعوبية. إنَّها ليست حتَّى بالإيديولوجية. إنَّها فخٌ شيطانيٌّ ينبعكم من أن تكونوا كما أنتم. فلنحافظ على لبنان وهوبيَّه المتجلَّدة في أرضه مثل أرذه الذي يبلغ من العمر ألفي عام. فعلَّي هذه الأرض، اختار اليوسعيون، الذين يحتفلون بالذكرى الـ ٥٠٠ لرحيل المحبَّة الذي أصاب القديس إغناطيوس، أن يستقرُّوا في هذه البلاد ليمنحوا هذه الأرض شهداء مثل خريج جامعتنا السابق الأب نيكولاوس كلوترز Nicholas kluiters الذي تمَّ حديثاً فتح ملفَ دعوى تطويبه في بيروت والفاتيكان. أعزائي الشباب، الوطن كله يرى فيكم أمل الغد. لبنان الغد هو أنتم. لا تبيعوا من أجل مصالح خارجية أو من أجل شهوة السلطة. لقد نقلنا إليكم ما تلقيناها. اعرفوا كيفية الاستفادة منه بشكلٍ جيدٍ من أجل الصالح العام للجميع.

أصدقائي الأعزاء، الأزمة تجعلنا غير مرتاحين، وتُفرق الكثير من الناس في الخوف، وتخنق طاقاتنا، وتجعلنا نفقد الثقة، خاصةً في قادتنا السياسيين غير القادرين على إيجاد الحلول الصحيحة أو إذا وجدوا أيَّا منها فهو لكي يسيطروا على الآخرين. في هذا العام ٢٠٢٢، العام ١٤٧٣ لوجود جامعة القديس يوسف، وقبل ثلاث سنوات من الذكرى الـ ١٥٠، نرى جامعة القديس يوسف قوةً أكاديميةً واجتماعيةً مندفعَة نحو المستقبل من أجل

المساهمة في إعادة إعمار بلدنا، وقوة رجاء بأنّ لبنان هذا مدعوًّ أكثر من البلدان الأخرى لأن يعيش ويُترجم إلى الأفعال، إلى قيم العيش معاً، والحرية المسؤولة، والمديقراطية، واحترام الدولة وقوانينها، والعدالة للجميع، والإيمان بالله وبقدراتنا الإبداعية. أختتم كلمتي بهذه الشهادة التي أدلّ بها سعادة المطران غولنיש Gollnisch، المدير العام لجمعية عمل الشرق *L'Œuvre d'Orient* : «جامعة القديس يوسف هي واحدة من أهم الجامعات في لبنان، لا بل في الشرق الأوسط ؛ من خلال طلابها وقدامي طلابها ومعلميها، تشكّل قوّة دافعة أساسية للحياة اللبنانيّة الاقتصاديّة، والثقافيّة، وللعلاقات بين الأديان. بكل بساطة، بما أنها تضررت بشدّة من الانفجار الذي وقع في مرفاً بيروت، ومن خلال الأزمات المتلاحقة، فهي تستحق المساعدة لتبقى جامعة القديس يوسف^{١٢}. الشهادة الثانية أدلّ بها الصحافي والمفكّر الكبير جورج نقاش الذي قال : « هنا، في جامعة القديس يوسف، تمت تنشئة مئات الرجال من المحامين والعلماء والمهندسين والأطباء الذين قاما، في ثلاثة أجيال، بإعادة تكوين لبنان لجعله دولة ووطناً... في كلّ مرّة يتمّ فيها إنشاء مستشفى أو بناء جسر، وفي كلّ مرّة يتحقّق فيه إنجاز عمل جديد، في مكان ما في لبنان، ونشهد على قيام الأعمال خيرية، وإرساء العدالة، ووتّمّن الصحة، تتّجه أفكارنا نحو هذا البيت، ونعيّر له عن امتناننا، هذا المنزل الحاوي للجميع ألا وهو جامعة القديس يوسف... »^{١٣}

^{١٢} المونسيور باسكال غولنיש، شهادة بُثّت من خلال الفيديو بمناسبة افتتاح إعادة ترميم المكتبة الشرقية في ١٥ آذار (مارس) ٢٠٢٢.

^{١٣} Georges NACCACHE, *Editorial de L'Orient*. Beyrouth, 30 avril 1950.